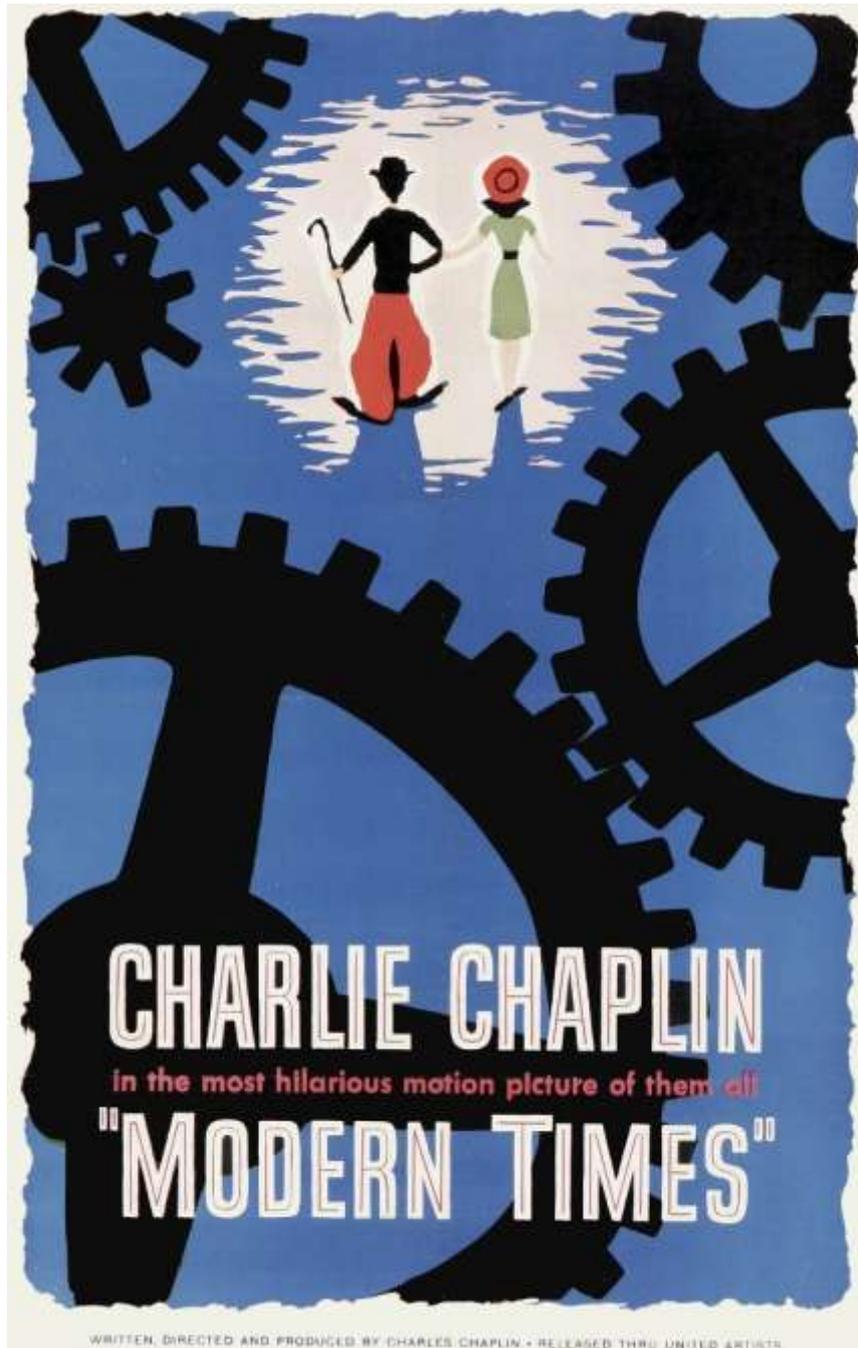


Les Temps Modernes *(Modern Times)*

Un film de Charles Chaplin, 1936



Dossier pédagogique élaboré dans le cadre du dispositif Collège au Cinéma (Orne) par Mme Virginie Gournay et M. Yves-Marie Le Troquer, professeurs au collège Saint-Exupéry à Alençon.

Sommaire

1^{re} partie : avant la projection

1 – La biographie de Charles Chaplin	3
2 – La filmographie de Charles Chaplin	5
3 – Le personnage de Charlot	7
4 – Les affiches des <i>Temps modernes</i>	10
5 – Le synopsis des <i>Temps modernes</i>	12

2^{ème} partie : Après la projection

6 – Etude de la 1 ^{re} séquence des <i>Temps modernes</i>	13
7 – La Grande dépression et les <i>Temps modernes</i>	20
8 – La Grande dépression à travers la littérature et la photographie....	24
9 – La Grande dépression au cinéma.....	27
10 – Le burlesque dans les <i>Temps modernes</i>	31
11 – Le cinéma devient parlant, mais Charlot reste muet	35
12 – Etude de la scène finale des <i>Temps modernes</i>	39

3^{ème} partie : Le vocabulaire du cinéma

13 – L'échelle des plans et les mouvements de caméra à travers les <i>Temps modernes</i>	42
14 – Le story-board des <i>Temps modernes</i>	45
15 – Petit lexique du cinéma.....	48

Annexes :

- Bibliographie	55
- Webographie	55

1 - Biographie de Charles Chaplin

Charles Spencer Chaplin (Londres 1889 – Suisse 1977)

Issu d'une famille d'artistes de Music-hall qui connaissent rapidement un revers de fortune, Charles Chaplin passe une grande partie de son enfance dans des foyers d'accueil pour enfants pauvres.

A l'âge de 10 ans, il est engagé dans une troupe de danseurs de claquettes. Au début du XX^e siècle, il intègre une troupe de cabaret, dont il devient vite la vedette grâce à ses talents comiques.



En 1913, après une tournée aux Etats-Unis, il est remarqué par le réalisateur Mack Sennett et embauché par la société de production Keystone. Il commence alors le cinéma et met au point, dès 1914, le personnage de Charlot qui apparaît pour la première fois dans *Charlot est content de lui*. Il sera présent dans tous ses films jusqu'aux *Temps Modernes*.



Enchaînant les courts et moyens métrages, il fait rapidement fortune. Mais, il rêve de travailler de manière plus indépendante, de pouvoir contrôler toute la production de ses films, de la rédaction du scénario à la distribution en salles.

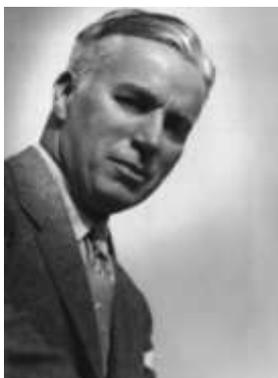
C'est dans cet objectif, qu'il crée en 1919 avec Douglas Fairbanks, Mary Pickford et David W. Griffith la société *United Artists*.

A partir de cette date, il se lance dans la réalisation de longs métrages qui font de lui l'acteur comique le plus célèbre du monde.

Contrairement à ses courts et moyens métrages des années 1910, les films de Chaplin prennent alors une dimension plus sentimentale (*La ruée vers l'or*, 1925), sociale (*Les Temps modernes*, 1936) ou politique (*Le Dictateur*, 1940).



Le passage au cinéma parlant pose rapidement à cet acteur qui s'est fait connaître par l'art du pantomime. D'ailleurs, des films comme *Les Lumières de la ville* (1931) ou *Les Temps Modernes* (1936), ne sont pas parlant mais seulement sonorisés. Il faut en fait attendre *Le Dictateur* en 1940 pour entendre vraiment la voix de Charles Chaplin dans un film.



Accusé de sympathies communistes et mis en cause par les puritains pour sa vie privée mouvementée (4 mariages), Chaplin quitte les Etats-Unis en 1952, après avoir réalisé *Les feux de la rampe*. Il s'installe alors en Suisse jusqu'à la fin de ses jours et s'attache à la rédaction d'une autobiographie ainsi qu'à la composition de nouvelles musiques pour ses premiers courts métrages. Après avoir réalisé son seul film en couleur (*La Comtesse de Hong Kong*, 1967), il retourne brièvement aux Etats-Unis afin de recevoir un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière en 1972.

Complète sa fiche d'identité :

Nom : **Chaplin**

Prénom : **Charles Spencer**

Date et lieu de naissance : **1889 à Londres**

Date et lieu de décès : **1977 en Suisse**

Nationalité : **Britannique**

Origine sociale : **Parents acteurs de Music Hall**

Professions : **Acteur, réalisateur, producteur, compositeur**

Genre de ses films (cochez la bonne réponse)

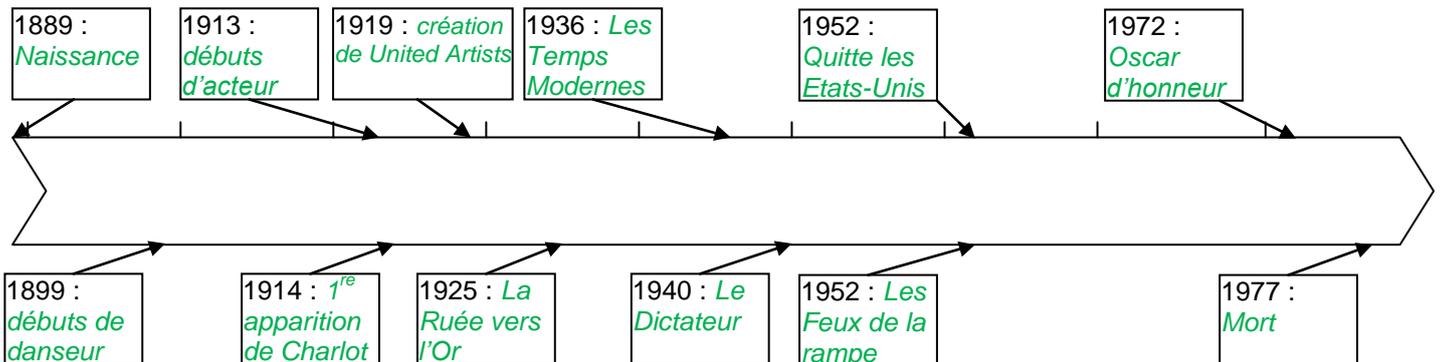
Science-fiction Comédie Drame

Documentaire

Récompense obtenue : **Oscar d'honneur (1972)**



Complète la frise chronologique ci-dessous à l'aide de la biographie de Charles Chaplin.



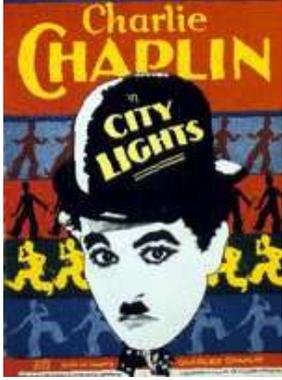
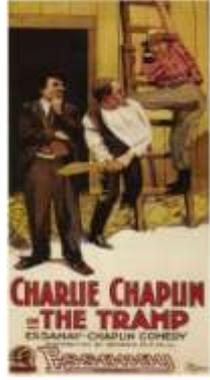
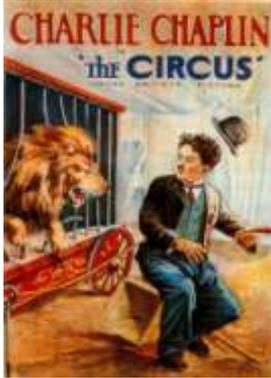
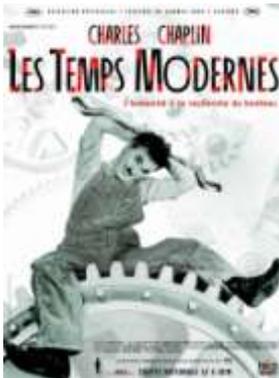
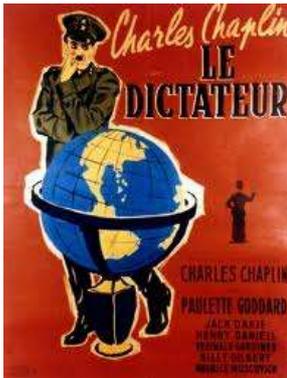
Exercice pour les 4^{ème} – 3^{ème}

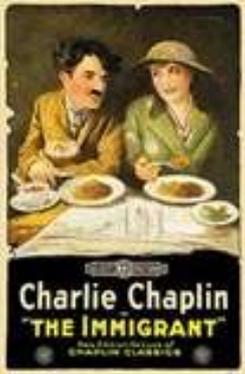
Rédigez une biographie illustrée de Charles Chaplin à partir des ouvrages de C.D.I. et d'Internet.

2 - Filmographie

1) Dans le dictionnaire, rechercher les noms **filmographies, biographies, bibliographies et sitographies.**

2) Voici différentes affiches de films burlesques. Entoure les affiches des films de Charles Chaplin, puis classe les titres par ordre chronologique.

 <p>1931, <i>Les Lumières de la ville</i></p>	 <p>1915, <i>Le Vagabond (The Tramp)</i></p>	 <p>1980, <i>L'Avare</i></p>
 <p>1921, <i>The Kid</i></p>	 <p>1927, <i>Le Mécano de la Général</i></p>	 <p>1928, <i>Le Cirque</i></p>
 <p>1936, <i>Les Temps modernes</i></p>	 <p>1940, <i>Le Dictateur</i></p>	 <p>1953, <i>Les Vacances de M Hulot</i></p>

 <p>1917, <i>L'Emigrant</i></p>	 <p>1922, <i>Grandma's Boy</i></p>	 <p>1925, <i>La Ruée vers l'or</i></p>
 <p>1937, <i>Laurel et Hardy au Far west</i></p>	 <p>1928, <i>Le Caméraman</i></p>	 <p>1916, <i>Charlot musicien</i></p>

Correction :

1915 *Le Vagabond* : scénariste, réalisateur, acteur

1916 *Charlot musicien* : producteur, scénariste, acteur et réalisateur

1917 *L'Emigrant* : producteur, scénariste, acteur et réalisateur

1921 *Le Kid* : compositeur, producteur, scénariste, acteur et réalisateur

1925 *La Ruée vers l'or* : compositeur, producteur, scénariste, acteur et réalisateur

1928 *Le Cirque* : compositeur, producteur, scénariste, acteur et réalisateur

1931 *Les Lumières de la ville* : compositeur, producteur, scénariste, acteur et réalisateur

1936 *Les Temps modernes* : compositeur, producteur, scénariste, chanteur, acteur et réalisateur

1940 *Le Dictateur* : compositeur, producteur, scénariste, acteur et réalisateur

3 - Le personnage de Charlot



1) Les origines

Charles Chaplin a créé et joué un personnage reconnaissable de tous avec des caractéristiques particulières. Il fut fortement inspiré par l'acteur burlesque français Max Linder. Son personnage Max naît en 1910, avec *Les Débuts de Max au cinéma*. Dès lors, Max devient une attraction cinématographique de tout premier plan avec une centaine de courts-métrages comme *Comment Max fait le Tour du Monde* (1910), *Max Hypnotisé* (1910), *Max ne se mariera pas* (1910), *Max fiancé* (1911)

Source : www.wikipedia.com



Linder crée le personnage de "Max", jeune dandy élégant, hâbleur, toujours mêlé à des aventures loufoques dont il se tire avec brio.



Max Linder et Charlie Chaplin

Chaplin explique la naissance de son personnage : "Je n'avais aucune idée du personnage que j'allais jouer. Mais dès l'instant où je fus habillé, les vêtements et le maquillage me firent sentir ce qu'il était. Je commençais à le découvrir et lorsque j'arrivais sur le plateau, il était créé de toutes pièces. Il apparaît pour la première fois en 1914 *Charlot est content de lui* (*Kid Auto Races at Venice*), comédie burlesque américaine de Henry Lehrman le 7 février 1914.

2) Ses caractéristiques :

On peut les étudier soit à partir de photogrammes, soit à partir d'extraits de films.
Exercice de comparaison : photogrammes de films



The Kid 1921



The Circus 1928



City Lights 1931



The Modern Times 1936

Films	vêtements	Physique et Accessoires
<i>The Kid</i> 1921	<i>Pantalon large et déchiré, redingote noire élimée, cravate noire, chaussures trop grandes</i>	<i>Chapeau melon, moustache noire, cheveux noirs frisés</i>
<i>The Circus</i> 1928	<i>Pantalon large noir et déchiré, veste noire élimée, cravate noire, chaussures trop grandes</i>	<i>Chapeau melon, canne, moustache noire, cheveux frisés noirs, gros sourcils noirs</i>
<i>City Lights</i> 1931	<i>Pantalon noir trop grand, veste noire élimée, nœud papillon noir, chaussures trop grandes</i>	<i>Chapeau melon, canne, moustache noire, cheveux frisés noirs, sourcils noirs</i>
<i>The Modern Times</i> 1936	<i>Cotte rayée sale, t-shirt, chaussures noires</i>	<i>Cheveux frisés noirs, sourcils épais, moustache noire</i>

Extraits de films: *Payday*, *City Lights*, *the Kid*

	<i>lieux</i>	<i>vêtements</i>	<i>situation</i>	<i>Comportement, démarche</i>
Payday, 1922	<i>La rue</i>	<i>Veste trop petite, chapeau melon, pantalon trop grand et élimé, cravate, canne, moustache.</i>	<i>La propriétaire attend un paiement, elle suit Charlot : situation burlesque, comique.</i>	<i>Il marche en dodelinant comme un canard. Il se retourne au passage d'une jeune femme. Il fausse compagnie.</i>
City lights 1931	<i>Une rue</i>	<i>Veste trop petite, chapeau melon, pantalon trop grand et élimé, cravate, canne, moustache</i>	<i>Une jeune femme aveugle vend des roses.</i>	<i>Charlot est généreux, gentil et touchant.</i>
The Kid, 1921	<i>Maison délabrée puis rue dans quartier miséreux</i>	<i>Pantalon large rapiécé, gilet, veston, chapeau melon, cravate, moustache</i>	<i>Charlot et le Kid organise une arnaque pour réparer des fenêtres. La situation est comique face au policier.</i>	<i>Il marche en canard et tente d'éloigner l'enfant</i>

Conclusion :

Ses attributs permettent d'identifier le personnage de Charlot. Ainsi, un chapeau melon et une canne suffisent à l'évoquer. Il porte un veston trop étroit et élimé, un petit gilet rapiécé, une cravate proprement nouée sur une chemise blanche, un pantalon déchiré par endroits, rapiécé et des chaussures déformées beaucoup trop grandes. Sa canne en bambou vient souvent compléter cet équipement.

Tous ces vêtements et accessoires de récupération lui composent un costume de bourgeois. En effet, ces vêtements sont d'ordinaire caractéristiques des gens de la classe aisée de la société. Mais le complet-veston de Charlot est constitué de pièces dépareillées et usagées. Ainsi, il a l'air d'un aristocrate ruiné, d'un vagabond.

Cette apparence concorde bien avec les attitudes qu'il affiche. Malgré la précarité de sa situation, sa dignité ne le quitte pas.

La démarche de Charlot est aussi très caractéristique: les pieds «en canard», sans être particulièrement rapide, elle est nerveuse et pleine de tics. Charlot semble toujours être en mouvement.

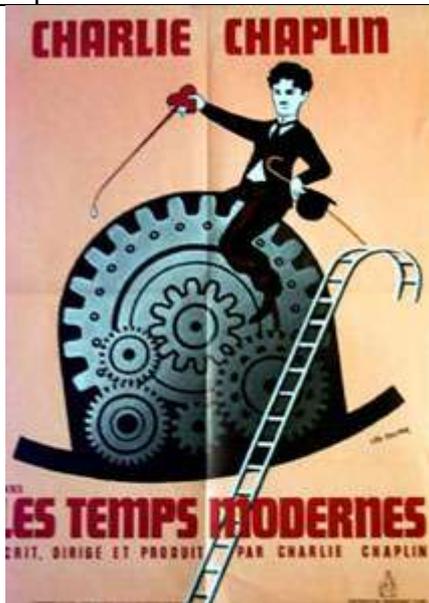
Charlot est un amoureux platonique de jeunes femmes qui ressemblent à des Colombine, il est poursuivi par, les policiers, les méchants (le contraste entre la fragilité physique de Chaplin et la musculature de ses adversaires est constant et remarquable).

Charlot, avec son habillement et son comportement, est donc un personnage complexe, qui présente des particularités contradictoires. Ce caractère paradoxal confirme son inadaptation à la société.

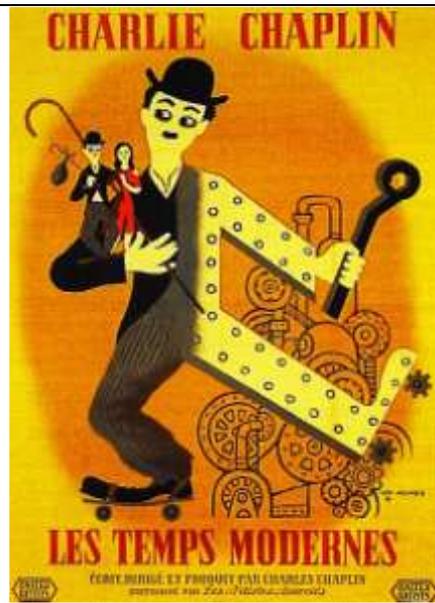
C'est un personnage assez misérable qui essaye de composer avec le monde hostile qui l'entoure. Il est aussi un personnage poétique, avec sa sensibilité et son lyrisme: Le Chaplin amoureux : - de l'aveugle dans *City Lights*.

4 - Les affiches

Ces deux affiches ont été réalisées par Léo Kouper, dessinateur, affichiste. Leur comparaison permet d'appréhender le personnage de Charlot, l'univers du film et le style de Léo Kouper.



Affiche n°1



Affiche n° 2

Affiche n°1	Affiche n°2
<ol style="list-style-type: none"> 1) Quels éléments voit le spectateur ? 2) Quels éléments sont irréalistes ? 3) Quels sont les éléments qui rappellent le personnage de Charlot ? 4) Pourquoi tient-il un cœur et que fait-il avec ? <p><i>Correction :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1) On voit au premier plan une échelle, au second un grand chapeau noir rempli d'engrenages et de rouages sur lequel Charlot est assis. 2) Charlot chevauche une machine qu'il huile avec un cœur. 3) L'échelle a la forme de la canne de Charlot et la machine a la forme de son chapeau. En outre le personnage est reconnaissable à son costume et sa moustache. 4) Il huile les engrenages avec un/son cœur, comme s'il apportait de l'humanité, de l'amour dans un monde de machines. 	<ol style="list-style-type: none"> 1) Compare la partie droite et la gauche. Que constates-tu ? 2) Que distingue-t-on à l'arrière-plan ? 3) Que tient Charlot dans ses deux mains ? 4) Sur quoi reposent ses pieds ? 5) Dans quelle direction regarde-t-il ? <p><i>Correction :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Dans la partie gauche, apparaissent les éléments qui ont une relation avec l'humain et dans la droite, l'humain déshumanisé par la machine. 2) A l'arrière-plan droit, on distingue un ensemble de rouages symbolisant les machines et l'usine. 3) A gauche, il tient un couple qui semble heureux, à droite une partie du corps de Charlot est déshumanisée en robot. 4) A gauche, son pied est sur un patin à roulettes, à droite les rouages miment ce patin. 5) Charlot regarde le couple composé d'une miniature de lui-même et d'une femme en rouge, couleur de l'amour.

Comparaison des deux affiches :

- 1) Que suggère le titre du film ? Où est-il placé ? *Le titre suggère une nouvelle époque marquée par le machinisme. Il est placé au bas de l'affiche dans les deux cas ; il est mis en valeur par sa couleur rouge.*
- 2) Observe l'attitude de Charlot. Te paraît-il en équilibre ? Pourquoi ? *Dans les deux affiches, il garde son équilibre alors que la situation devrait le déséquilibrer : il est à cheval sur une machine ou sur des patins à roulettes. Ses deux mains sont occupées et il ne peut donc pas prendre appui. La situation est burlesque dans les deux cas. Il doit s'adapter à des situations difficiles.*
- 3) De quoi parle le film ? Sur quel ton ? Quelles sont les caractéristiques du personnage principal ? *Le thème est la confrontation homme/machine. Le ton est burlesque, comique. Charlot est brun, il porte une moustache, il est vêtu d'un costume noir avec une cravate. Ses accessoires sont : un chapeau melon et une canne.*

5 - Synopsis

Reliez chaque partie du film au photogramme qui lui correspond le mieux

<p>Charlot est ouvrier dans une gigantesque usine. Il est obligé de visser des écrous à un rythme effréné sur une chaîne de montage. Il finit par être atteint d'une dépression nerveuse et est envoyé à l'hôpital</p>		
<p>Après son rétablissement, devenu chômeur, Charlot est arrêté, par erreur, lors d'une manifestation.</p>		
<p>En prison, il ingère accidentellement de la cocaïne. Dans l'état délirant qui s'ensuit, il est mêlé à une évasion à laquelle il met fin en mettant KO les autres condamnés.</p>		
<p>Libéré contre sa volonté de la prison, il rencontre dans la rue une orpheline (la « gamine »), qui fuit la police après avoir volé un pain pour se nourrir.</p>		
<p>Rêvant d'une vie meilleure, Charlot obtient un emploi de gardien de nuit dans un grand magasin et tombe sur des cambrioleurs avec lesquels il sympathisera.</p>		
<p>Se réveillant le lendemain matin dans un tas de tissus, il est arrêté une fois de plus.</p>		
<p>Dix jours plus tard, la gamine l'emmène dans une nouvelle maison, une cabane délabrée. Le matin suivant, Charlot apprend l'ouverture d'une nouvelle usine et se rend immédiatement sur les lieux.</p>		
<p>Par sa faute, son patron est accidentellement piégé dans une machine, mais parvient finalement à s'en extirper.</p>		
<p>Les autres travailleurs décident de mener une grève. Lançant accidentellement une brique sur un policier, il est encore arrêté.</p>		
<p>Deux semaines plus tard, il est relâché et apprend que la gamine a trouvé un emploi de danseuse dans un bar. La jeune femme essaie de lui fournir un travail de chanteur dans ce même restaurant.</p>		
<p>Pendant son spectacle, il perd ses manchettes sur lesquelles la gamine avait écrit les paroles d'une chanson que le patron lui avait demandé de chanter, mais se rattrape en improvisant un charabia et un numéro de pantomime. Sa représentation se révèle être un vrai succès.</p>		
<p>Quand la police arrive pour arrêter la « gamine » ils s'échappent à nouveau.</p>		
<p>Finalement, arpentant une route à l'aube, on les voit se diriger vers un futur incertain, mais plein d'espérance.</p>		

6 - Analyse de la première séquence

Il s'agit de montrer aux élèves les difficultés socio-économiques de l'Amérique des années 1930, à travers le personnage d'un ouvrier, à la fois employé « modèle » et gaffeur.

Le générique :

- 1) Quels instruments sont utilisés pour la musique? *Il y a des sons de fanfares : trompettes puis violons.*
- 2) A quel genre la musique peut-elle faire penser ? *La musique ressemble aux annonces de cirque ensuite elle devient dramatique. Elle a été composée par Charlie Chaplin comme le précise le générique.*

Plan fixe :

	<p>Quel est l'objet qui figure dans ce plan fixe ? <i>C'est une horloge qui est tellement grande qu'elle dépasse le cadre de l'écran.</i></p> <p>Quel pourrait être le lien entre cet objet et la thématique du film ? <i>L'horloge indique que le temps est compté, précieux, que l'homme court après le temps, le mouvement de l'aiguille rappelle la cadence de travail à l'usine. L'ouvrier est lié à la course à la productivité.</i></p>
---	--

Le générique du film donne le ton par un avertissement au spectateur qui est fourni dès les premières secondes du générique : « Ceci est l'histoire de l'industrie, de l'entreprise individuelle, de l'humanité à la conquête du bonheur ».

D'après cet avertissement, quels sont les thèmes mis en avant par Chaplin ?

La dénonciation de la société industrielle, la critique du progrès, une attaque de l'exploitation de l'homme par l'homme à travers la machine.

Les premiers plans :

	<p>Quel angle est utilisé pour filmer les moutons ? <i>Il s'agit d'une plongée.</i></p> <p>Regarde le centre de l'image. Que remarques-tu ? <i>Il y a un mouton noir, qui symbolise Charlot, celui qui ne suivra pas comme les autres moutons.</i></p>
	<p>Comment les deux plans sont-ils montés ? Pourquoi ? <i>Chaplin utilise le fondu enchaîné afin de comparer les ouvriers à des moutons. Le travail à l'usine est déshumanisant, abrutissant. Les deux plans se juxtaposent, liés par le même thème musical, et forment ainsi une métaphore. Ce plan est aussi en plongée : les hommes sont écrasés par leur tâche ouvrière.</i></p>

L'usine :

	<p>Comment l'usine est-elle placée dans le plan ? <i>Elle occupe les deux tiers de l'image, elle est imposante, gigantesque.</i></p> <p>Quelle est la place des ouvriers sur ce plan ? <i>Ils sont sous l'usine, en tout petit.</i></p> <p>Quelle est l'impression produite ? <i>Les ouvriers sont écrasés, avalés par l'usine.</i></p>
	<p>Que font les ouvriers ? <i>ils pointent</i></p> <p>Comment leur crainte d'être en retard est-elle mise en évidence ? <i>Ils se pressent, courent, se bousculent...</i></p>

Les machines :

	<p>Quel élément occupe le plus de place dans le plan ? Pourquoi ?</p> <p><i>Les turbines occupent plus de place que l'homme qui est en minorité. Elles symbolisent les rythmes du travail auxquels les ouvriers doivent s'adapter.</i></p>
	<p>Quel est la place de l'ouvrier ?</p> <p><i>Il est sous les machines qui sont beaucoup plus grandes que lui. Les dimensions sont déformées, les roues sont énormes.</i></p>

Les différents personnages et leurs relations

	<p>Que fait le patron ? <i>Il joue, il lit Tarzan....</i> En quoi son attitude s'oppose-t-elle à celle des ouvriers ? <i>Il est calme, apaisé, il ne travaille pas</i> Selon vous, quelle image Chaplin cherche-t-il à donner du patronat ? <i>Ils sont oisifs, ils sont payés à ne rien faire, peut-être jouent-ils avec la vie des ouvriers.</i></p>
	<p>Quel objet montre la modernité de l'usine dans ce plan ? <i>Le patron a un écran de contrôle.</i> En quoi cet objet montre-t-il son pouvoir ? <i>il peut tout contrôler de son bureau ; les machines, mais aussi les ouvriers.</i> En quoi cet objet met-il en évidence la différence entre le patron et ses ouvriers ? <i>grâce à la vidéosurveillance, le patron n'a même plus besoin d'entrer en contact avec ses ouvriers.</i></p>
	<p>Pourquoi avoir utilisé un bruit de cloche au début du plan ? <i>ça permet de comparer le contremaître à un domestique qui répond quand on le sonne</i> Quelle est la réaction du contremaître ? <i>Il accourt, il s'arrête en faisant un salut militaire et il s'exécute</i></p>

Charlot, la machine et les autres ouvriers

	<p>Comment Charlot est-il filmé ? Selon vous pourquoi ? <i>Il est filmé en légère contre plongée, pour insister sur sa faiblesse face à la machine</i> Qu'est-ce qui différencie Charlot des autres ouvriers ? <i>Il se laisse déconcentrer, il ne se laisse pas encore dicter sa loi par la machine car il s'arrête plusieurs fois alors que la machine continue de tourner.</i> En quoi la réaction de ses collègues montre qu'il n'existe pas de solidarité entre les ouvriers ? <i>Ils lui reprochent de s'arrêter, ils n'hésitent pas à le violenter.</i></p>
	<p>Comment Charlot met-il fin au menace de son collègue ? <i>Il lui montre que La machine redémarre</i> En quoi cela montre-t-il que la machine « gouverne la vie des ouvriers » ? <i>Ils arrêtent ce qu'ils sont en train de faire dès que la machine redémarre.</i></p>

	<p>Comment se comporte Charlot après avoir été remplacé par son collègue ? <i>Il continue à visser des écrous dans le vide, comme un automate.</i></p> <p>Que cherche à montrer le réalisateur ? <i>Il montre que les ouvriers sont rendus fous par le travail à la chaîne.</i></p>
	<p>Quel changement remarque-t-on au niveau de la musique quand Charlot entre aux toilettes ? <i>elle devient plus douce, le rythme se ralentit.</i></p> <p>Comment se comporte Charlot ? <i>Il semble apaisé</i></p> <p>Que cherche à montrer le réalisateur ? <i>Que Charlot est quelqu'un de tout à fait normal quand il n'est pas à la chaîne.</i></p> <p>Quelle est la réaction du patron ? <i>Il le renvoie au travail.</i></p>

La machine à nourrir

	<p>Quelle impression donne la musique quand l'inventeur entre dans le bureau du patron ? <i>musique « conquérante », trompettes, comme pour célébrer les victoires</i></p> <p>Quel procédé utilise l'inventeur pour mettre en avant la modernité de son invention ? <i>Il ne parle pas, mais diffuse un discours enregistré sur un gramophone.</i></p> <p>Quels sont les arguments mis en valeur par le discours de l'inventeur ? <i>sa machine permet de faire manger les ouvriers sans interrompre leur travail. Gain de temps, donc gain d'argent pour le patron</i></p>
	<p>Comment Charlot est-il installé dans la machine à nourrir ? <i>Il est comme enfermé, pris au piège de la machine.</i></p> <p>Quels sont les plans choisis pour mettre en évidence son inquiétude ? <i>légère contre plongée, plan poitrine pour montrer les expressions de son visage</i></p>
	<p>Comment le réalisateur met-il en évidence le fait que la machine est hors de contrôle ? <i>Elle ne réagit pas à l'intervention de l'inventeur</i></p> <p>Les vendeurs ont-ils l'air de se préoccuper de Charlot ? <i>Non, ils ne s'intéressent qu'à la machine.</i></p>

	<p>Quel plan est utilisé pour mettre en évidence le fait qu'il va se passer quelque chose avec les écrous ? <i>un très gros plan ou insert, afin d'attirer l'attention du spectateur sur ces deux écrous.</i></p>
	<p>Comment le réalisateur insiste-t-il sur le fait que l'inventeur et sa machine se « moquent » bien des ouvriers ? <i>Charlot finit par recevoir une tarte à la crème en pleine figure.</i></p>

Charlot est rendu fou par la machine

	<p>Qu'arrive-t-il à Charlot ? <i>Charlot est entraîné dans la machine</i> Quelle impression donne cette séquence ? <i>Cela donne l'impression qu'il est avalé par la machine. Avec une sorte de gueule par laquelle entre d'abord Charlot, avant qu'on ne découvre derrière une sorte de tube digestif.</i> Selon-vous que veut montrer le réalisateur en « faisant » ressortir Charlot de la machine ? <i>Mettre en évidence le fait que Charlot ne se laissera finalement pas absorber par la machine et son travail. Il est donc différent des autres.</i></p>
	<p>Comment se comporte Charlot en sortant de la machine ? <i>Comme un fou, il « visse » le nez de ses collègues, les boutons de la secrétaire</i> Quels changements remarquez-vous alors au niveau de la musique ? <i>Elle devient nettement plus gaie et accompagne les mouvements et la folie de Charlot</i></p>
	<p>Quel plan à choisi le réalisateur pour montrer la dame qui marche dans la rue ? <i>plan poitrine</i> En quoi ce plan laisse-t-il présager de ce qui va se passer par la suite ? <i>il permet de mettre en évidence ses boutons en forme d'écrous</i></p>

	<p>Qu'est-ce qui montre que la folie de Charlot est compatible avec les réflexes des ouvriers ? <i>Il pointe quand il rentre dans l'usine.</i></p>
	<p>En quoi l'attitude de Charlot lui permet de se venger de la machine et de ses collègues ? <i>Il détruit la machine en la manipulant n'importe comment, puis il asperge ses collègues d'huile</i> Qu'est-ce qui montre que ses collègues sont comme des automates, contrôlés par la machine ? <i>Dès que Charlot remet la chaîne en route, ils se remettent au travail et arrêtent de le poursuivre.</i></p>
	<p>Comment se plan permet-il de mettre en évidence la différence entre Charlot et ses collègues ? <i>Il se retrouve au dessus d'eux, et même au dessus de son patron.</i> Selon vous, quel message cherche à faire passer le réalisateur à travers se plan ? <i>Il veut montrer que Charlot est quelque de libre (vol au dessus des autres)</i></p>

Bilan :

Complétez le tableau :

1	<i>Patron</i>	anonymat (mention sur la porte du bureau : président de l'Electro Steel Corp.) ; -activités : puzzle, lecture du journal de Tarzan ; -contrôle la vie de l'usine par l'utilisation de caméras (donne les ordres de cadence...)
2	La secrétaire	<i>Automate et effacée</i>
3	Le contremaître	<i>-allure « herculéenne », activité « ludique » (cf. jeu de manettes, boutons...)</i> <i>-autorité sur les ouvriers ;</i> <i>-place intermédiaire entre la direction et l'exécution</i>
4	<i>Le chef de chaîne</i>	donne les ordres, exerce la pression sur les ouvriers avec un air menaçant
5	<i>L'ouvrier Chaplin</i>	- peu concentré face à la machine ; -attitude « robotisée » -rendu fou, aliéné, à cause d'un travail répétitif -représentant de la classe populaire

Comment la différence entre Charlot et les autres personnages est-elle mise en évidence ?

Il ne semble pas se laisser dicter sa loi par la machine, mais, en refusant de s'adapter, il devient fou.

7 - La Grande dépression et les *Temps modernes*

Au début du XX^e siècle, les économies occidentales sont relancées par la deuxième industrialisation qui repose sur l'électricité et le pétrole. Les biens de consommation comme l'automobile ou l'électroménager, produits en masse, font leur apparition dans un nombre croissant de foyers. Des inventeurs, tel Thomas Edison, multiplient les brevets pour des outils censés faciliter la vie quotidienne.

Mais, la croissance de la production, repose aussi et surtout sur l'utilisation de nouvelles techniques de production. Les théories de Frederick Taylor, le taylorisme, sont mises en application dans de gigantesques usines, où l'ouvrier, sans qualification, doit s'adapter au rythme de la machine outil. La tâche de l'ouvrier se limite alors à la fabrication où à l'assemblage d'une petite partie des pièces nécessaires à la réalisation du produit fini et standardisé. Certains commencent d'ailleurs à dénoncer ces techniques de production qui provoquent l'aliénation du travailleur.

Dans les années 20, l'économie mondiale progresse de près de 40% grâce à l'augmentation de la productivité. Les usines, dans lesquels pointent des milliers d'ouvriers produisent d'énormes quantités de biens. Mais, dès 1928 une crise de surproduction se déclenche et les stocks se multiplient.

Le jeudi 24 octobre 1929, le fameux « Jeudi Noir », le cours des actions s'effondre brutalement. Associé à la crainte des petits épargnants, qui viennent retirer leur argent des banques, ce Krach d'octobre 1929 provoque la faillite de 5 000 banques américaines en moins de deux ans. Cela provoque un arrêt du crédit aux entreprises et aux ménages. Du coup la consommation et les investissements diminuent et la crise s'aggrave.

Finalement, la crise financière devient économique, la chute de la consommation et de l'investissement se solde par une baisse de 40% de la production mondiale entre 1929 et 1932. Cela provoque une multiplication des faillites et une forte hausse du chômage qui atteint 25% aux Etats-Unis.

La crise économique devient sociale. La misère réapparaît et des millions d'ouvriers en sont réduits à la soupe populaire ou au vagabondage. Les grèves et manifestations pour une hausse des salaires et une relance de l'économie se multiplient, mais le système capitaliste se révèle incapable de trouver des solutions par lui-même.

Finalement, il faut attendre le milieu des années 1930 pour que les politiques de relance mis en place par le gouvernement de Roosevelt et par différentes démocraties européenne permettent de résoudre progressivement cette crise sans précédent.

A partir du texte sur l'histoire de l'industrialisation et de la Grande dépression, retrouvez la légende de chaque photogramme du tableau ci-dessous à partir des expressions suivantes :

Les grèves sont nombreuses / La misère pousse certains à voler de la nourriture pour se nourrir / Les usines font faillite / Des inventions variées / De gigantesques usines / Le travail à la chaîne / Hausse du chômage / Les « bidonvilles » font leur apparition / Le confort dans les foyers / L'économie est relancée par les commandes du gouvernement / Le vagabondage se développe / L'aliénation de l'ouvrier par la machine / Des milliers d'ouvriers qui pointent / Les manifestations sont réprimées par les forces de l'ordre / Des machines outils de plus en plus performantes



De gigantesques usines



Des machines outils de plus en plus performantes



Des milliers d'ouvriers qui pointent



Le travail à la chaîne



Des inventions variées



Le confort dans les foyers



L'aliénation de l'ouvrier par la machine



Les usines font faillite



Hausse du chômage



La misère pousse certains à voler de la nourriture pour se nourrir



Les « bidonvilles » font leur apparition



Le vagabondage se développe



Les grèves sont nombreuses

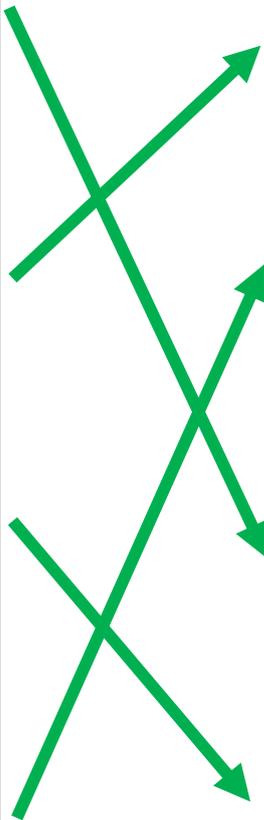


Les manifestations sont réprimées par les forces de l'ordre



L'économie est relancée par les commandes du gouvernement

A travers quelques plans ou scènes, les Temps modernes donnent une image assez fidèle de la société américaine durant la Grande Dépression. Reliez chaque photo d'archive au photogramme qui lui correspond le mieux



8 - La grande dépression dans la littérature et la photographie

Les Raisins de la Colère, (en anglais : *The Grapes of Wrath*) John Steinbeck, 1939

Ce chef d'œuvre du prix Nobel est un acte politique en soi, puisqu'il y décrit la crise économique des années 30 ainsi que l'individualisme américain.

A travers son écriture, John Steinbeck décrit, lors de la Grande Dépression dans l'Amérique des années 30, l'exil d'une famille pauvre de métayers, les Joad, de leur Oklahoma natif jusqu'en Californie. Cette famille est contrainte de quitter l'Oklahoma à cause de la sécheresse, des difficultés économiques et des bouleversements dans le monde agricole. Les Joad font route vers la Californie avec des milliers d'autres Okies, à la recherche d'une terre, de travail et de dignité.

Une adaptation cinématographique a été réalisée en 1940 par John Ford, avec Henry Fonda. La fin du film est différente de la fin du roman.

La signification du titre

C'est au chapitre XXV que Steinbeck explique son titre

Le titre du roman, *Les raisins de la colère*, *Graps of wrath* en anglais, est tiré de l'hymne patriotique : américain *The Battle Hymn of the Republic*, chanté par les Unionistes (soldats du Nord des Etats-Unis). Le deuxième vers est : *He is trampling out the vintage where the graps of wrath are stored* (Il piétine le vignoble où sont gardés les raisins de la colère). Il fait référence au vin de l'indignation divine décrit dans l'Apocalypse de Saint-Jean, avec lequel les anges de Dieu mouilleront la Terre alors dominée par la Bête. A cause de la crise économique et des prix extrêmement bas exercés sur les fruits, aucun bénéficiaire ne peut-être fait sur les récoltes de pêches, cerises, prunes ou raisins...Mis à part pour les super-exploitations. Les fruits pourrissent ou sont détruits par les fermiers, ne voulant pas aider les immigrants du Middle West affamés, sur qui ils rejettent la faute de cette baisse des prix. Les saisonniers meurent de faim, les petits exploitants laissent pourrir leurs fruits: un climat d'une extrême tension naît : "Dans l'âme des gens, les raisins de la colère se gonflent et mûrissent, annonçant les vendanges prochaines."

Extraits : Chapitre XIV

Un homme, une famille chassés de leur terre; cette vieille auto rouillée qui brimbale sur la route dans la direction de l'Ouest. J'ai perdu ma terre. Il a suffi d'un seul tracteur pour me prendre ma terre. Je suis seul et je suis désorienté. Et une nuit une famille campe dans un fossé et une autre famille s'amène et les tentes se dressent. Les deux hommes s'accroupissent sur leurs talons et les femmes et les enfants écoutent. Tel est le nœud. Vous qui n'aimez pas les changements et craignez les révolutions, séparez ces deux hommes accroupis; faites-les se haïr, se craindre, se soupçonner. Voilà le germe de ce que vous craignez. Voilà le zygote. Car le "J'ai perdu ma terre" a changé; une cellule s'est partagée en deux et de ce partage naît la chose que vous haïssez: "Nous avons perdu notre terre." C'est là qu'est le danger, car deux hommes ne sont pas si solitaires, si désespérés qu'un seul. Et de ce premier "nous" naît une chose encore plus redoutable: "J'ai encore un peu à manger" plus "Je n'ai rien". Si ce problème se résout par "Nous avons assez à manger", la chose est en route, le mouvement a une direction. Une multiplication maintenant, et cette terre, ce tracteur sont à nous. Les deux hommes accroupis dans le fossé, le petit feu, le lard qui mijote dans une marmite unique, les femmes muettes, au regard fixe; derrière, les enfants qui écoutent de toute leur âme les mots que leurs cerveaux ne peuvent pas comprendre. La nuit tombe. Le bébé a froid. Tenez, prenez cette couverture. Elle est en laine. C'était la couverture de ma mère... prenez-la pour votre bébé. Voilà ce qu'il faut bombarder. C'est le commencement... du "Je" au "Nous".

Questions :

- 1) Qui est le narrateur ? *C'est un narrateur intérieur, un paysan qui a pris la route vers l'Ouest, la Californie.*
- 2) Pourquoi a-t-il pris la route ? *Il a été chassé de sa terre.*
- 3) Relève le champ lexical du monde agricole et les expressions qui montrent la misère. *« leur terre », « tracteur », « vieille auto rouillée », « une famille campe dans un fossé », « marmite unique » « le bébé a froid ». Les familles n'ont plus de maison et vivent dans le désœuvrement le plus total.*
- 4) Que signifie « C'est le commencement ... du « Je » au « Nous » ? *Il faut combattre l'individualisme et prôner l'union et l'entre-aide qui est une force.*

Extrait du chapitre XXV

Alors des hommes armés de lances d'arrosage aspergent de pétrole les tas d'oranges, et ces hommes sont furieux d'avoir à commettre ce crime et leur colère se tourne contre les gens qui sont venus pour ramasser les oranges. Un million d'affamés ont besoin de fruits, et on arrose de pétrole les montagnes dorées.

Et l'odeur de pourriture envahit la contrée.

On brûle du café dans les chaudières. On brûle le maïs pour se chauffer- le maïs fait du bon feu. On jette les pommes de terre à la rivière et on poste des gardes sur les rives pour interdire aux malheureux de les repêcher. On saigne les cochons et on les enterre, et la pourriture s'infiltré dans le sol.

Il y a là un crime si monstrueux qu'il dépasse l'entendement.

Il y a là une souffrance telle qu'elle ne saurait être symbolisée par des larmes. Il y a là une faillite si retentissante qu'elle annihile toutes les réussites antérieures.

Un sol fertile, des files interminables d'arbres aux troncs robustes, et des fruits mûrs. Et les enfants atteints de pellagre doivent mourir parce que chaque orange doit rapporter un bénéfice. Et les coroners inscrivent sur les constats de décès: mort due à la sous-nutrition - et tout cela parce que la nourriture pourrit, parce qu'il faut la pousser à pourrir.

Les gens s'en viennent armés d'épuisettes pour pêcher les pommes de terre dans la rivière, et les gardes les repoussent; ils s'amènent dans de vieilles guimbardes pour tâcher de ramasser quelques oranges, mais on les a arrosées de pétrole. Alors ils restent plantés là et regardent flotter les pommes de terre au fil du courant; ils écoutent les hurlements des porcs qu'on saigne dans un fossé et qu'on recouvre de chaux vive, regardent les montagnes d'oranges peu à peu se transformer en bouillie fétide; et la consternation se lit dans les regards, et la colère commence à luire dans les yeux de ceux qui ont faim. Dans l'âme des gens, les raisins de la colère se gonflent et mûrissent, annonçant les vendanges prochaines.

Question :

- 1) Pourquoi les agriculteurs détruisent leur récolte et leur élevage ? *Pour ne pas que les gens miséreux puissent les prendre et faire ainsi encore chuter le prix des produits.*

La photographie

Dorothea Lange, née le 26 mai 1895 Hoboken (États-Unis) et morte le 11 octobre 1965 est une photographe américaine dont les travaux les plus connus ont été réalisés pendant la Grande Dépression, dans le cadre d'une mission confiée par la Farm Security Administration (FSA) (« Administration d'assurance paysanne »).



Questions :

- 1) Décris les habitations.
- 2) Comment sont habillées les personnes ?
- 3) Quelles est leur attitude ? L'expression de leur visage ?

9 - La grande dépression au cinéma

Le krach boursier du jeudi 24 octobre 1929 et ses conséquences économiques et sociales ont suscité l'intérêt des plus grands cinéastes depuis les années 1930. En effet, ce contexte historique est particulièrement propice aux histoires de gangsters, de vagabondage, d'errance, de sortie « miraculeuse » de la misère. Thèmes que l'on retrouve à peu près tous dans le film de Chaplin.

Nous proposons ici une filmographie non exhaustive des films ayant la Grande Dépression et ses conséquences pour thème principal. Il conviendrait sans doute d'y ajouter la plupart des films traitant des années 1930 car la crise y transparait à chaque fois en toile de fond.

Les Raisins de la Colère, John Ford, 1940



Un jeune homme rentre à la ferme familiale en Oklahoma, après avoir purgé une peine de prison. La Grande Dépression sévit alors et comme beaucoup d'autres fermiers, sa famille est chassée de son exploitation.

Les voyages de Sullivan, Preston Sturges, 1941



Le réalisateur John L. Sullivan, décide de tourner un film qu'il veut plus ancré dans la réalité. Vêtu tel un vagabond, il commence ses "voyages" pour mieux comprendre les aspirations du peuple pendant la Grande Dépression.

La vie est belle, Frank Capra, 1946



Après le décès de son père, un homme reprend l'entreprise familiale de prêts à la construction, qui permet aux plus déshérités de se loger malgré la crise. Il entre en conflit avec l'homme le plus riche de la ville, qui tente de ruiner ses efforts.

Bonnie and Clyde, Arthur Penn, 1967



La dramatique aventure de deux amants révoltés et hors la loi pendant la grande dépression des années trente aux Etats-Unis. Film inspiré d'un fait réel.

***On achève bien les chevaux*, Sydney Pollack, 1969**



Pendant la Grande dépression, les marathons de danse attirent les couples accablés par la misère et qui rêvent de remporter la prime promise au vainqueur. Robert Gloria dansent à en perdre la raison. Ils tiendront coûte que coûte. A moins que la mort ne les sépare...

***Bertha Boxcar*, Martin Scorsese, 1972**



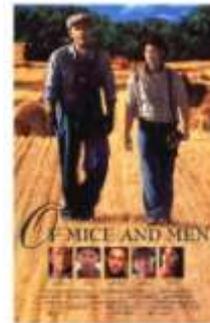
Pendant la Grande Dépression, Bertha Thompson est réduite au vagabondage après la mort de son père. Elle erre de ville en ville, au hasard des trains de marchandises qu'elle emprunte clandestinement, ce qui lui vaut le surnom de "Boxcar" (Fourgon à bestiaux).

***L'Empereur du Nord*, Robert Aldrich, 1973**



Pendant la Grande Dépression, beaucoup de vagabonds voyageaient clandestinement sur les trains de marchandise pourchassés par les chefs de convoi. Shack, l'un deux, fait en sorte qu'aucun *tramp* ne fréquente son convoi.

***Des souris et des hommes*, Gary Sinise, 1992**



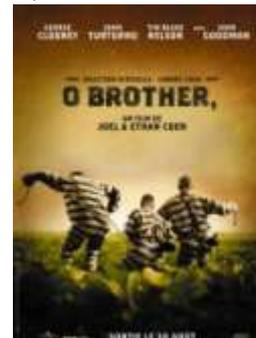
L'histoire de deux ouvriers migrants, Lennie et George sillonnant les routes de Californie à la recherche d'un travail, pendant la Grande Dépression.

***King of the hill*, Steven Soderberg, 1993.**



En 1933, lors de la Grande Dépression, la famille Kurlander tente de survivre dans un hôtel de passage. Peu à peu la famille se disloque et Mr. Kurlander finit par abandonner son fils. Pour le garçon, commence une épreuve dont l'issue décidera de son avenir d'homme.

***O'brother*, Joel et Ethan Cohen, 2 000**



Dans le Mississippi profond, pendant la Grande Dépression. Trois prisonniers s'évadent du bagne. N'ayant plus rien à perdre, ils entreprennent un voyage semé d'embûches et riche en personnages hauts en couleur.

Classez chaque film cité ci-dessus dans le tableau suivant, en fonction de la séquence des *Temps modernes* dont il se rapproche le plus :

Séquence des <i>Temps modernes</i>	Film(s) correspondant le mieux
<p>Charlot erre à la recherche d'un travail</p> 	<p>-<i>Des souris et des hommes</i> -<i>Les Raisins de la Colère</i></p>
<p>La Gamine doit se débrouiller seule après la mort de son père</p> 	<p>-<i>Bertha Boxcar</i> -<i>King of the hill</i></p>
<p>Les truands s'évadent de prison</p> 	<p>-<i>O'brother</i></p>
<p>Les truands cambriolent le magasin</p> 	<p>-<i>Bonnie and Clyde</i></p>
<p>Charlot et la Gamine vivent dans la misère</p> 	<p><i>Toutes les réponses sont acceptées (sauf La vie est belle)</i></p>

<p>La Gamine change de vie et devient chanteuse</p> 	<p><i>-La vie est belle</i></p>
<p>Charlot devient danseur pour gagner sa vie</p> 	<p><i>- On achève bien les chevaux</i></p>
<p>Charlot et la Gamine sont contraints à l'exil</p> 	<p><i>-L'Empereur du Nord</i></p>

10 – Le burlesque dans les Temps modernes

Le burlesque (de l'italien *burlesco*, farce, plaisanterie.)

C'est un genre cinématographique lié à l'histoire du film muet et qui s'inscrit dans le prolongement d'une tradition remontant au cirque (les clowns), au théâtre italien de la Comedia dell Arte, et à la pantomime.

Ce registre est fondé sur l'utilisation abondante d'effets comiques. Les films burlesques créent un univers dominé par l'absurde et le non-sens. Le burlesque se construit sur la succession d'événements rocambolesques, insistant sur l'outrance et la crudité des gags. Une des caractéristiques du burlesque est aussi la simplicité du scénario, ce qui donne naissance à des films essentiellement visuels.

1) Comique de gestes

Le burlesque fait rire grâce à un comique de l'absurde et de l'irrationnel. Des événements extraordinaires ne cessent de faire irruption sans raison dans le quotidien. Le burlesque s'appelle aussi slapstick, littéralement « coup de bâton ». Le gag repose sur un comique physique et parfois violent. Il montre des chutes, des bagarres, des poursuites, des chocs... Les corps comme les objets sont brutalisés. (Charlot passe dans les engrenages de la machine, il est poursuivi par la police ...)

2) Le rythme

L'un des fondements du comique burlesque réside dans le rythme. Celui-ci résulte du timing dans le jeu de l'acteur (le bon geste au bon moment) et du montage. Les courts métrages sont souvent frénétiques. Les longs métrages, au contraire, installent nécessairement des temps de pause. Ils font alterner accélérations et moments de répit, ainsi les Temps modernes est-il composé en actes.

Cependant, l'arrivée des films parlants va profondément bousculer les règles du burlesque, et ce genre parodique qui convenait parfaitement au cinéma muet voit décliner la toute puissance de l'image, dont il avait fait son principal atout, au profit des dialogues et de la psychologie des personnages. Ainsi, dès la fin des années 1920, le burlesque se fait de plus en plus rare lors des projections dans les salles obscures, et les maîtres du genre, qui n'ont pas su ou parfois pas voulu se convertir à la déferlante du cinéma parlant, s'éloignent peu à peu des studios hollywoodiens ; seul Charlie Chaplin résiste et parvient à imposer ses mises en scène muettes au cours des années 1930.

Le burlesque et le personnage de Charlot

Les principales caractéristiques burlesques du personnage de Charlot sont ses gestes. Au commencement du film Charlot apparaît déjà distrait et perturbé par quelqu'un ou quelque chose, en effet, lors du travail à la chaîne il n'est pas concentré et perd rapidement le rythme, ce qui dérange les autres ouvriers dans leur travail.

Scènes burlesques :

3'40 : « l'abeille »

	<p>Quel plan est utilisé ? Pourquoi ? <i>Il s'agit d'un gros plan afin que le spectateur puisse voir l'insecte qui va arriver et mieux distinguer les mimiques du visage de l'acteur.</i></p> <p>Que peux-tu dire de la musique ? <i>Elle est vive et enjouée et semble mimée le vol de l'abeille</i></p>
---	---

	<p>Quel animal vient perturber l'ouvrier ? <i>Il s'agit d'une abeille, ce qui semble incroyable dans cette usine qui paraît aseptisée.</i></p> <p>Quel est ici le comique de geste ? <i>Charlot souffle et panique, grimaces exagérées</i></p>
	<p>Quel est le plan utilisé ? <i>Un plan américain</i></p> <p>Quelle est la situation comique ? <i>l'ouvrier frappe sur le visage de Charlot pour tuer l'insecte.</i></p>

15' : « Charlot devient fou »

Répertorie dans cette scène les différents comiques utilisés (comique de gestes, comique de situation)

Comique de gestes	Comique de situation
 <p><i>Chaplin visse tous les boulons qu'il trouve.</i></p>	 <p><i>Charlot se fait avaler par la machine comme une plaque de boulons, l'ouvrier le retient par les pieds.</i></p>
 <p><i>Il visse le nez comme des boulons, son geste est obsessionnel, mécanique, il ne réfléchit plus à ce qu'il fait, il se transforme en machine.</i></p>	 <p><i>Charlot est dans les rouages de la machine</i></p>
 <p><i>Il semble danser</i></p>	 <p><i>Comme les boutons de la jupe de la secrétaire que voulait visser Charlot, cette femme porte des boutons en forme d'écrous sur la poitrine. Elle devient la nouvelle cible.</i></p>



Il fait des imitations, des mimiques.



Deuxième poursuite après la secrétaire.

30' : « La femme du pasteur ».

Pourquoi la situation est gênante pour les deux personnages ?

		<p><i>Situation sociale opposée des deux personnages. Plan américain pour montrer l'opposition des vêtements et le regard hautain de la femme du pasteur. Lunettes, broche, gants de cuir, chapeau et petit chien : femme distinguée</i></p>
		<p><i>Comique de geste : Chaplin avale la cuiller de son thé.</i></p>
		<p><i>Gros plan sur la femme pour que le spectateur voit son regard gêné. On entend des gargouillis : comique de situation.</i></p>
		<p><i>Comique de répétition : Charlot a lui aussi des gargouillis. Situation embarrassante.</i></p>
		<p><i>Comique de situation : Charlot décide d'allumer la radio pour faire diversion mais le message publicitaire a pour thème les problèmes de digestion. Charlot éteint la radio rapidement.</i></p>



Comique de gestes : Charlot sursaute

52'42 : « **La cabane** » : scène burlesque et pathétique

Quels détails montrent le dénuement de la gamine ? *Ses vêtements, elle est nus pieds ...*

Décris la maison. *Délabrée, aucun confort, pas de lit, faite de planches récupérées ...*

Relève tous les gags.



La poutre s'effondre et assomme Charlot



La table s'écroule quand Charlot s'assoit.



Le balai tenait le toit, qui s'affaisse.



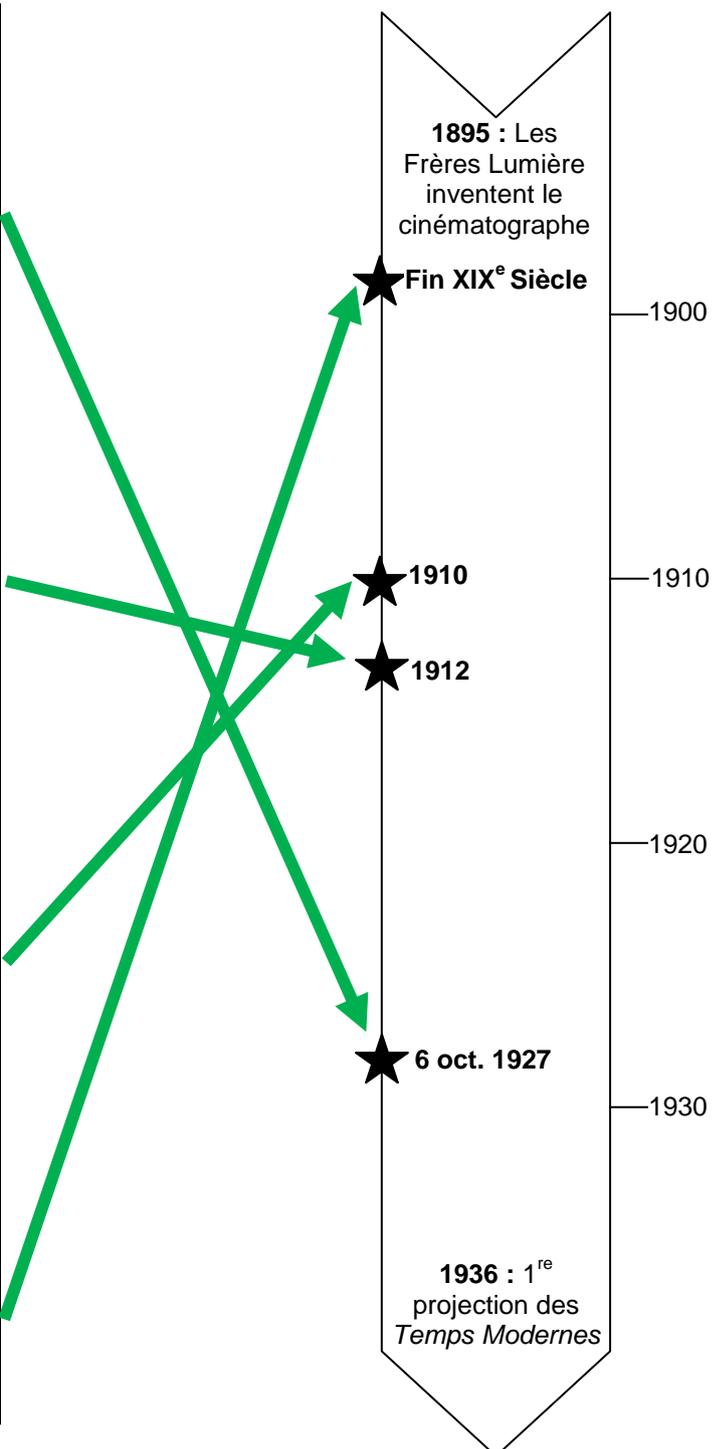
Le mur s'effondre et Charlot se retrouve à l'eau

Les gags sont là pour faire rire mais derrière ces situations, il y a la misère des petites gens, le dénuement.

11 - Le cinéma devient parlant, mais Charlot reste muet

Le cinéma n'a jamais été silencieux. A la fin du XIX^e siècle, les premières projections sont même très bruyantes car le public exprime son étonnement et ses différentes émotions à voix haute. Si les réactions des spectateurs se font plus discrètes au début du XX^e siècle, elles sont vite remplacées par de la musique d'accompagnement qui est parfois composée par le réalisateur lui-même (comme c'est le cas pour la plupart des films de Chaplin). Cependant, ce n'est qu'en 1927, après toute une série d'invention qu'on parvient à reproduire correctement la voix humaine au cinéma.

Remplacez chaque invention dans l'ordre chronologique en les reliant à l'étoile qui lui correspond.

 <p>Projection du <i>Chanteur de Jazz</i>, 1^{er} film parlant de l'histoire du cinéma. Le son est enregistré directement sur la pellicule, en même temps que l'image.</p>	 <p>Timeline diagram showing the evolution of sound in cinema. The vertical axis represents years from 1890 to 1930. Key events are marked with stars: 'Fin XIX^e Siècle' (late 19th century), '1895 : Les Frères Lumière inventent le cinématographe', '1910', '1912', '6 oct. 1927', and '1936 : 1^{re} projection des Temps Modernes'. Green arrows connect the text boxes on the left to their corresponding stars on the timeline.</p>
 <p>Eugène Lauste invente un appareil qui permet d'enregistrer le son et l'image en même temps, mais sur deux support différents. Mais en l'absence d'amplificateur assez puissant, il ne parvient pas à diffuser le son dans une salle de cinéma.</p>	
 <p>Léon Gaumont met au point le chronophone qui permet de synchroniser la diffusion d'un son et d'une image.</p>	
 <p>L'orgue de cinéma permet un accompagnement musical du film, tout en ajoutant des bruitages (klaxons, sirènes...)</p>	

Charlot reste muet

En 1936, date de la sortie des *Temps modernes* aux Etats-Unis, le cinéma parlant s'est déjà imposé depuis plus d'une dizaine d'année. Chaplin prépare d'ailleurs des dialogues pour les *Temps modernes* et enregistre même quelques essais. Mais, il se ravise rapidement.

On entend bien des voix humaines à plusieurs moments du film, mais elles sont le plus souvent passées à travers le filtre d'outils technologiques (télévision, phonographe...). Seule la chanson de Charlot, à la fin du film, fait exception.

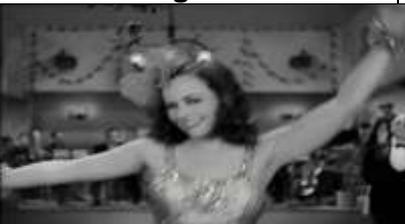
Cependant, la musique, composée par Chaplin, est omniprésente et étroitement associée aux bruitages et autres effets sonores.

Entend-on la voix des personnages suivants à un moment du film ?

		
Le patron	Le contremaître	Le chef de chaîne
		
Charlot	L'inventeur	Le médecin
		
Les journalistes à la radio	Le directeur de la prison	La femme du pasteur
		
La gamine	Le restaurateur	Le public lors du spectacle

Personnage(s) dont on entend la voix	Personnage(s) dont on n'entend pas la voix
<i>Le patron</i> <i>Charlot</i> <i>L'inventeur</i> <i>Les journalistes à la radio</i> <i>Le public lors du spectacle</i>	<i>Le restaurateur</i> <i>La gamine</i> <i>La femme du pasteur</i> <i>Le directeur de la prison</i> <i>Le médecin</i> <i>Le chef de chaîne</i> <i>Le contremaître</i>

Les scènes suivantes sont-elles sonorisées ? Si oui, dites quel son on entend ?
 (Les scènes accompagnées de musiques ne sont pas considérées comme sonorisées)

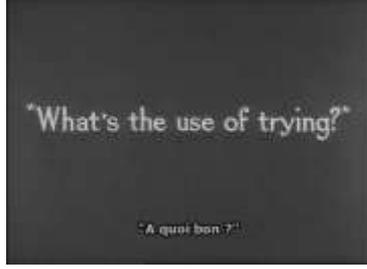
		
La circulation en ville	Le patron qui s'adresse au contremaître	Charlot travaillant à la chaîne
		
La présentation de la machine à nourrir	La machine à nourrir qui se détraque	Charlot « avalé » par la machine outil
		
L'explosion de l'usine	La manifestation	La tentative d'évasion
		
Le thé avec la femme du pasteur	L'arrestation de la gamine	L'accident du véhicule de police
		
La rencontre entre Charlot et la gamine	Le cambriolage du magasin	Le nouvel emploi de Charlot
		
Le spectacle de la gamine	Le service dans le restaurant	La chanson de Charlot

Musique seule	Sons	
	paroles	Bruitages (précisez lesquels)
<ul style="list-style-type: none"> -Le spectacle de la gamine -La rencontre entre Charlot et la gamine -L'arrestation de la gamine -La manifestation Charlot « avalé » par la machine outil -La circulation en ville - Le service dans le restaurant 	<ul style="list-style-type: none"> -La chanson de Charlot -La présentation de la machine à nourrir -Le patron qui s'adresse au contremaître 	<ul style="list-style-type: none"> -Le nouvel emploi de Charlot (bruits des outils dans la machine) -L'accident du véhicule de police (sirènes et freins) -Le thé avec la femme du pasteur (gargouillis d'estomac) -La tentative d'évasion (la porte en métal qui frappe dans la tête des détenus) -Le cambriolage du magasin (les coups de feu) -L'explosion de l'usine (bruit d'explosion) -La machine à nourrir qui se détraque (bruits des différentes parties de la machine) -Charlot travaillant à la chaîne (bruits de marteau)

12 - Etude de la séquence finale des *Temps modernes*

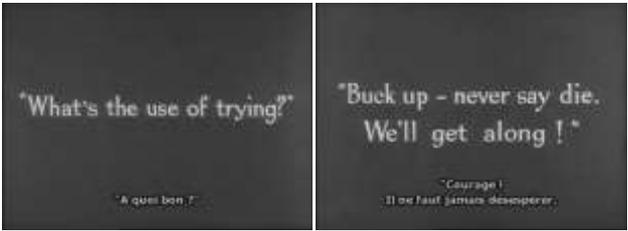
Chaplin avait d'abord prévu une fin triste et sentimentale. Pendant que le Vagabond était hospitalisé à la suite d'une dépression nerveuse, la Gamine devenait nonne, et se séparait de lui pour toujours. Il a tourné cette fin, mais l'a ensuite abandonnée au profit d'un final plus positif. Le titre dit : "Nous nous débrouillerons", et le couple, bras dessus bras dessous, s'éloigne le long de la route, vers l'horizon. Mais cette fin n'est pas si optimiste, en effet Chaplin montre que dans le pays du rêve américain, il faut « se battre » (dernières paroles de Charlot) pour réaliser ses rêves.

Remets dans l'ordre les plans suivants :

 <p>1</p>	 <p>2</p>	 <p>3</p>
 <p>4</p>	 <p>5</p>	 <p>6</p>
 <p>7</p>		 <p>8</p>

Ordre : 4 / 6 / 2 / 3 / 5 / 1 / 8 / 7

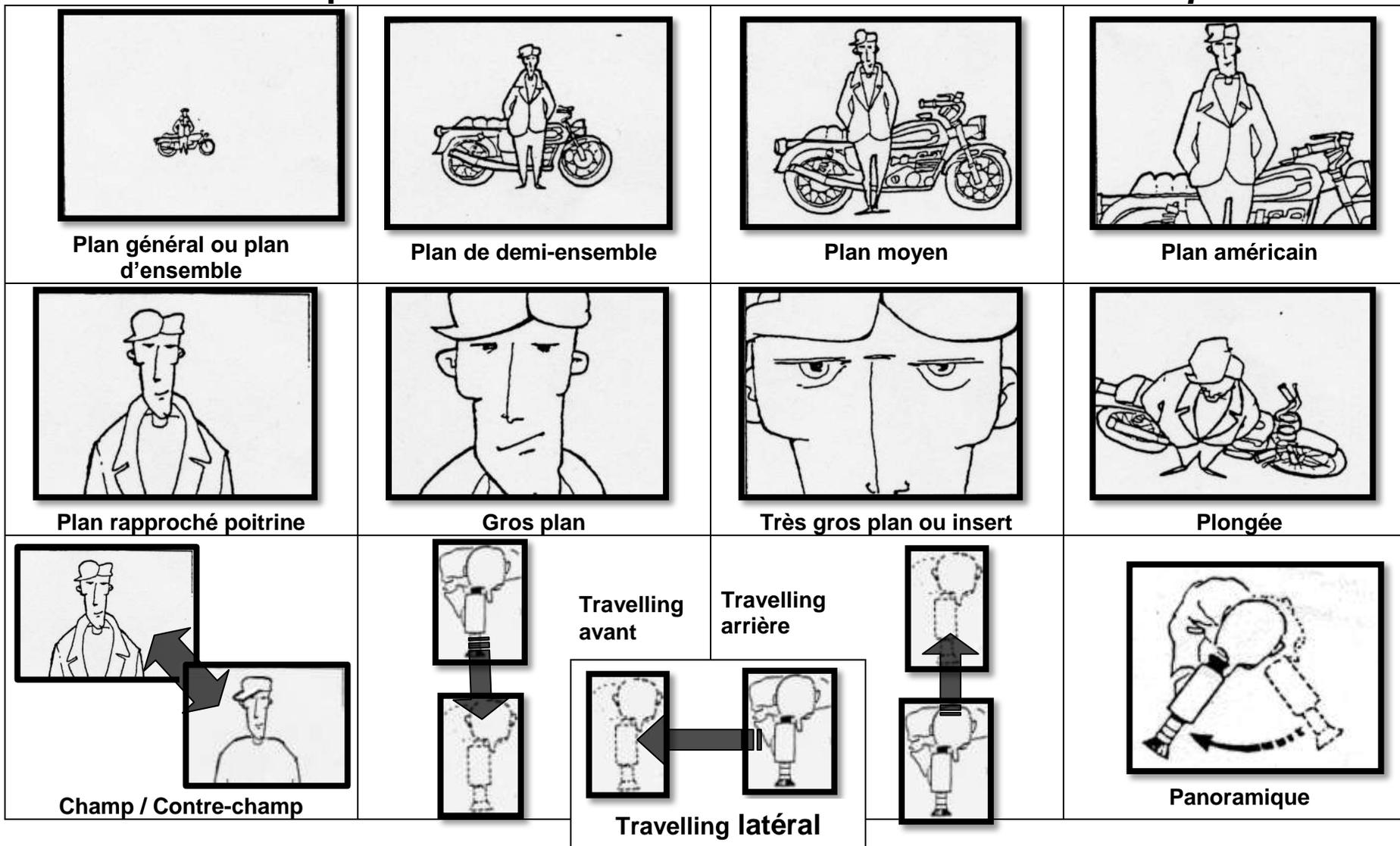
Analyse de la séquence finale :

	<p>Quel est le plan utilisé ? <i>Plan d'ensemble ; c'est un plan descriptif.</i></p> <p>Quels éléments composent ce décor ? <i>Le paysage est désert, une route traverse l'écran mais on ne distingue aucun horizon précis. Le point de fuite n'aboutit sur rien de visible. Le panoramique aboutit sur les deux personnages.</i></p>
	<p>Quel est le plan ? <i>Plan moyen</i></p> <p><i>Les deux personnages sont assis au bord de la route : ce sont les laissés pour compte de la société capitaliste. Charlie est pieds nus dans ses chaussures, la gamine noue son baluchon, unique bien en sa possession.</i></p>
	<p>Quelle est l'attitude de la gamine ? <i>Plan américain : elle est désespérée et s'effondre. Même les fleurs ne poussent pas dans le décor mais sont fausses et accrochées sur son chapeau.</i></p>
	<p>Quelle est l'attitude de Charlie ? <i>Même plan américain, le regard est tourné vers le hors champ. Il va consoler la jeune fille et lui remonter le moral.</i></p>
	<p>Qu'est-ce qui oppose ces deux panneaux ? <i>Ils sont antonymiques car l'un est une question qui exprime le désespoir, l'autre un encouragement marqué par l'exclamation elle-même soulignée par le sourire de Charlie.</i></p>

	<p>Quel est le mouvement de la caméra ?</p> <p><i>Il s'agit d'un travelling arrière. Les personnages sont au milieu d'une route déserte et le point de fuite est toujours cet horizon imprécis. Ils sont unis et déterminés.</i></p>
	<p>Quels éléments du décor traduisent l'avenir incertain vers lequel s'éloignent les deux personnages ?</p> <p><i>L'effet de profondeur est rendu par l'utilisation du point de fuite centré sur la ligne d'horizon et la disparition des formes dans une brume. Les collines montrent que leur route ne sera pas facile.</i></p> <p><i>On reconnaît la démarche de Charlot qui apparaît pour la dernière fois au cinéma.</i></p>

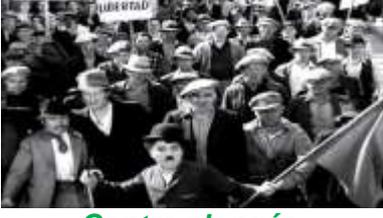
Dans les Temps modernes Charlot ne finit pas seul, contrairement à ses films précédents.

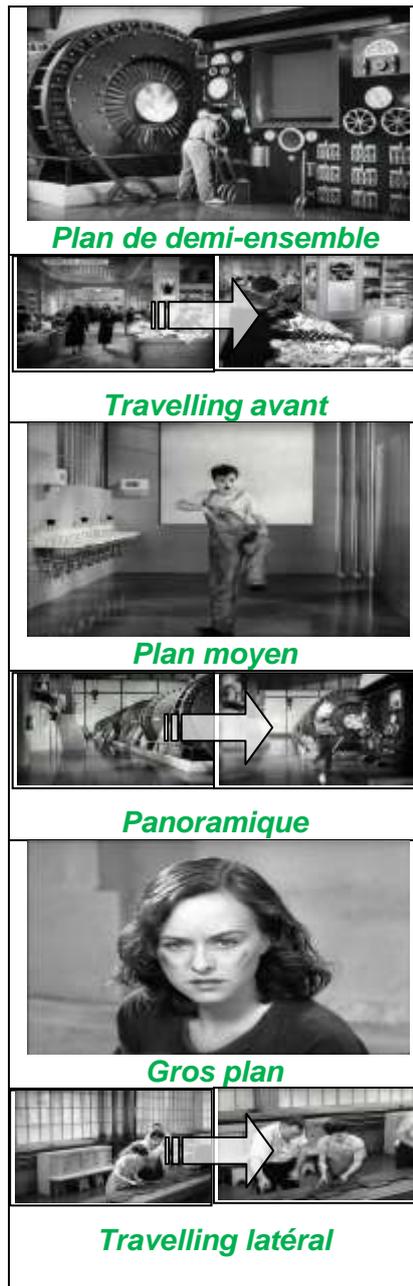
13 - L'échelle des plans et les mouvements de caméra dans les *Temps modernes*



1 – Indiquez l'échelle ou le mouvement de caméra pour chacun des photogrammes suivants.

2 – Reliez chaque type de plan à sa signification.

Type de plan	signification
 <p><i>Plan rapproché poitrine</i></p>	Présenter le décor
 <p><i>Plan d'ensemble</i></p>	Cherche à montrer l'infériorité ou l'abatement d'un personnage en le filmant du dessus.
 <p><i>Contre plongée</i></p>	Il saisit un détail significatif et parfois essentiel pour comprendre l'histoire.
 <p><i>Champ / Contre-champ</i></p>	Présente le personnage en insistant sur son action.
 <p><i>Plan américain</i></p>	Le contexte disparaît peu à peu. L'image se concentre sur le personnage.
 <p><i>Travelling arrière</i></p>	Permet de mettre en évidence les échanges, le dialogue entre deux personnages
 <p><i>Insert</i></p>	On passe du particulier au général. Permet de dévoiler le contexte et de suivre une scène ou un personnage qui avance



Permet de présenter un personnage et ses actions
Fonction descriptive, permet de montrer la totalité d'une scène
On passe du général au particulier. Point de vue d'un personnage qui avance, ou orientation du regard vers un centre d'intérêt.
Il a le plus souvent un rôle descriptif. Il permet de suivre un personnage qui se déplace, permet de l'accompagner dans ses actions.
Présenter le(s) personnage(s) et son contexte.
Le personnage est hors de son contexte. Il a pour but d'attirer l'attention du spectateur sur une expression du visage, pour mettre en évidence les émotions du personnage.

14 - Le story-board des Temps modernes

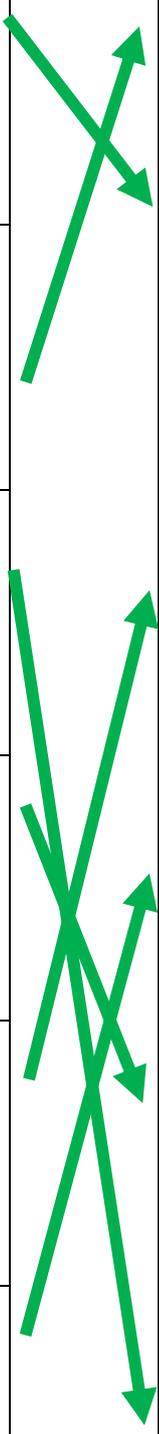
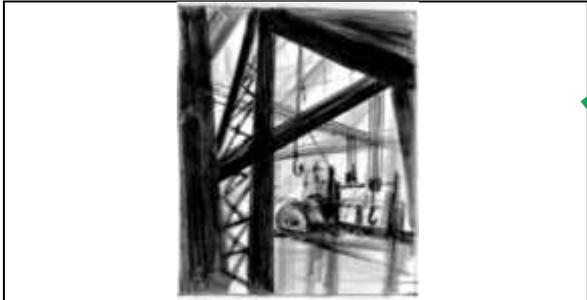
Le story-board est une sorte de bande dessinée réalisée par un illustrateur qui propose une première « vision » du film avant le tournage, à partir du découpage technique. Il est utilisé par les cinéastes redoutant l'improvisation ou pour les films à gros budget, afin d'éviter les erreurs de tournage.

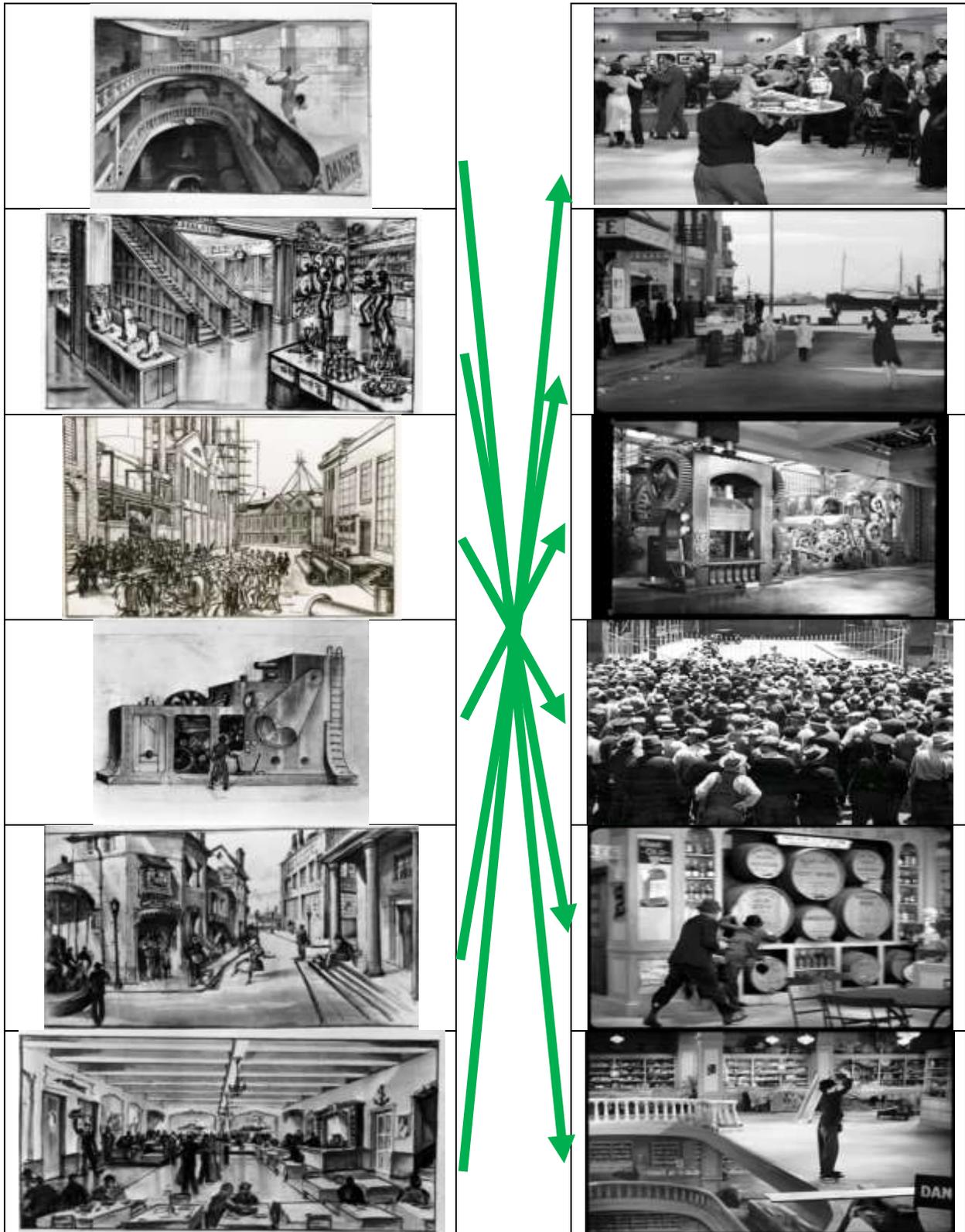
C'est dans cet esprit que Chaplin a fait réaliser une série de dessins préparatoire par l'illustrateur Russel Spencer. Son but était de mieux se rendre compte de ce que pouvaient donner certains plans ou certaines scènes.

Reliez chaque dessin à la scène qui lui correspond, telle qu'elle a été tournée.

Green arrows indicate connections between the illustrations and the photographs. The arrows show a complex mapping: the top illustration connects to the top-right photo; the second illustration connects to the bottom-right photo; the third illustration connects to the top-right photo; the fourth illustration connects to the top-right photo; and the fifth illustration connects to the bottom-right photo.





Tous les dessins préparatoires sont-ils exactement semblables aux images tournées ? Selon vous pourquoi ?

Les images tournées ne sont pas toujours exactement semblables aux dessins préparatoires. Cela peut s'expliquer par le fait que Chaplin a préféré modifier un plan ou un angle lors du tournage. Mais, peut-être n'a-t-il tout simplement pas eu les moyens techniques ou financiers de réaliser certains décors ou certaines prises de vue. Enfin, certaines images tournées ont pu être coupées au montage, comme le montre l'existence de dessins préparatoires (non présentés ici) ne correspondant à aucune image du film.

15 - Petit lexique du cinéma

A

Accessoiriste : Technicien chargé des accessoires, du décor.

Acteur : Personne qui interprète un personnage dans un film (comédien).

Angle : Détermine le champ enregistré par la caméra.

B

Bruitage : Opération consistant à créer et à enregistrer des bruits en les synchronisant avec des images préalablement tournées.

C

Cadre : Limite du champ visuel enregistré sur la pellicule.

Cadreur : Technicien responsable du cadre et des mouvements de caméra.

Casting : Recherche des comédiens en fonction des rôles à distribuer.

Champ : Espace contenu dans le cadre, ce qu'on voit à l'image. S'oppose au hors-champ, ce qu'on ne voit pas à l'image.

Cinéma : Terme désignant à la fois le procédé technique d'enregistrement des images en mouvement, la réalisation des films, leur projection, la salle elle-même et plus généralement l'ensemble des activités liées à ce domaine.

Cut : Juxtaposition de deux plans sans artifice intermédiaire.

D

Distributeur : Personne assurant la commercialisation du film auprès des exploitants.

E

Exploitant : Personne gérant les salles de cinéma.

F

Film : La pellicule sur laquelle sont enregistrés l'image et le son. Par extension, il désigne l'œuvre cinématographique.

Focale : Distance entre le foyer de l'objectif et le plan du film.

Fondu : Action d'obscurcir progressivement l'image ou de la faire progressivement apparaître.

I

Insert : Plan bref destiné à apporter une information nécessaire à la compréhension de l'action.

Intertitre : Plan arrêté d'un texte écrit (carton)

M

Mixage : Mélange et équilibrage des différentes bandes son (paroles, musiques, bruits)

Montage : Opération consistant à assembler les plans bout à bout, et à en affiner les raccords.

Muet : Film ne possédant pas de bande sonore.

O

Objectif : Ensemble des lentilles optiques qui permet de former une image sur la pellicule, ou sur l'écran de projection.

P

Panoramique : Mouvement de rotation de la caméra sur elle-même.

Parlant : Film pour lequel l'image et le son ont été enregistrés ensemble, sur un même support.

Photogramme : Image isolée d'un film.

Plan : Morceau d'un film enregistré au cours d'une même prise (entre le moment où l'on allume et le moment où l'on éteint la caméra). Unité élémentaire du film monté.

Plongée : Prise de vue effectuée du haut vers le bas. (Contr. Contre-plongée)

Prise : Tournage d'une scène, ensemble des opérations nécessaires à ce travail.

Producteur : Personne assurant le financement et la fabrication du film.

R

Raccord : Façon de juxtaposer deux plans au montage.

Réalisateur : Responsable technique et artistique de la production d'un film.

Rushes : Les plans tels qu'ils ont été tournés, sans montage.

S

Scénario : Texte racontant tous les épisodes du film. Il donne peu d'indications techniques.

Scène : Sous-ensemble de plan se caractérisant par son unité de lieu et son unité d'action.

Séquence : Partie du film ayant une unité dramatique.

Synopsis : Résumé d'un scénario.

T

Travelling : Déplacement de la caméra (avant, arrière, latéral...)

V

VF (version française) : Copie utilisant des paroles en langue française.

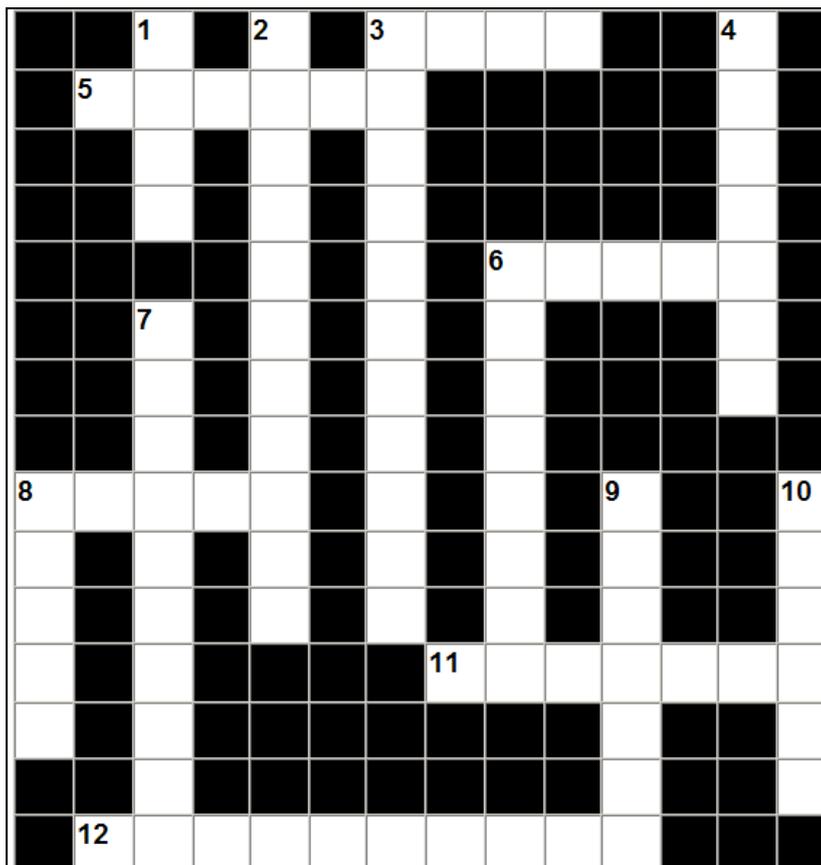
VO (version originale) : Copie préservant la langue utilisée lors du tournage.

Z

Zoom : Objectif à focale variable permettant d'obtenir des travellings sans bouger la caméra.

Sources : M.T.Journot, *Le vocabulaire du cinéma*, 2^e édition, Armand Colin, coll.128, Paris, 2008 et www.CNC.fr

Mots croisés niveau 1 :



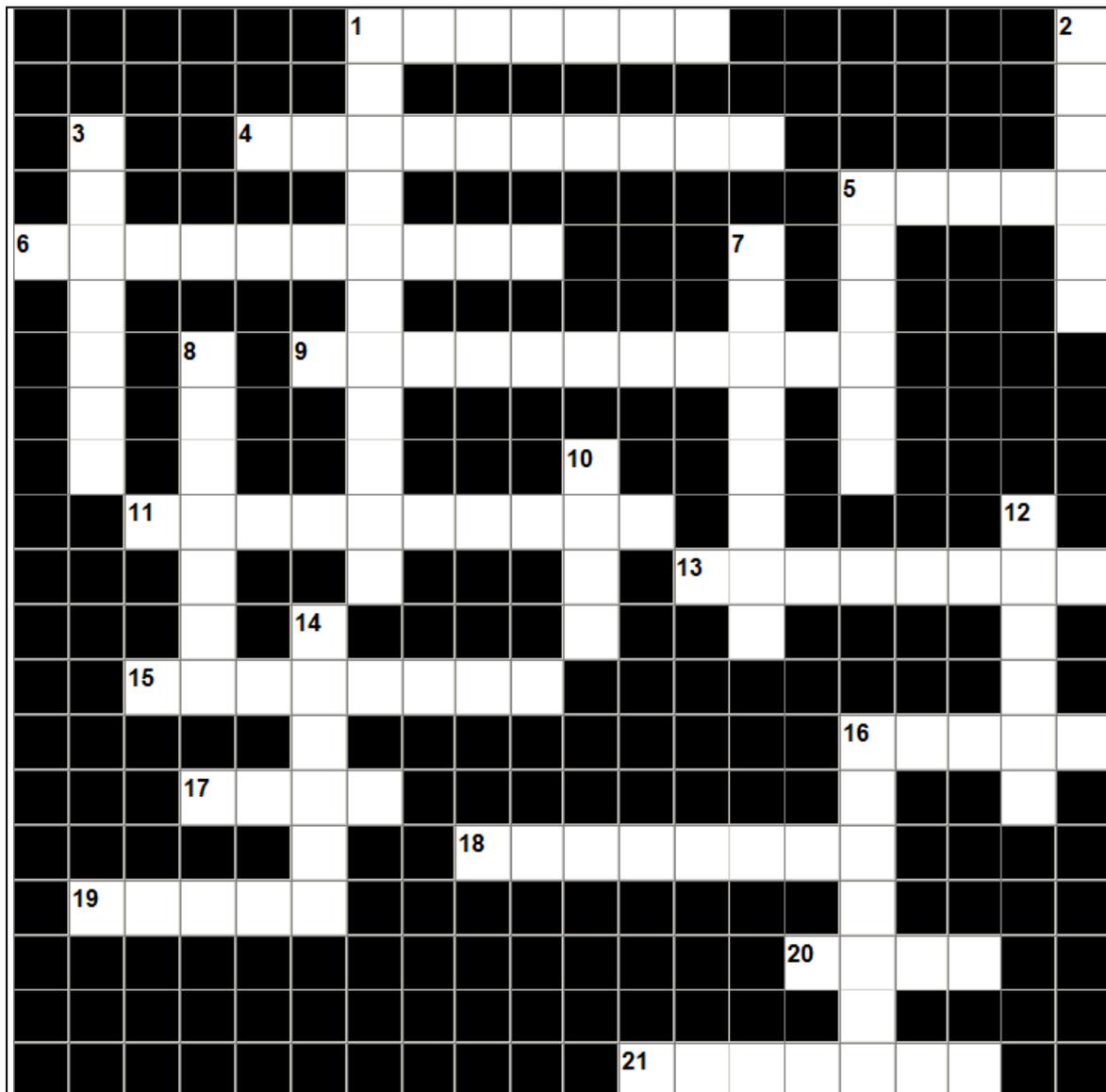
Horizontal :

- 3** Morceau d'un film enregistré au cours d'une même prise (entre le moment où l'on allume et le moment où l'on éteint la caméra). Unité élémentaire du film monté.
- 5** Terme désignant à la fois le procédé technique d'enregistrement des images en mouvement, la réalisation des films, leur projection, la salle elle-même et plus généralement l'ensemble des activités liées à ce domaine.
- 6** Sous-ensemble de plan se caractérisant par son unité de lieu et son unité d'action.
- 8** Limite du champ visuel enregistré sur la pellicule.
- 11** Opération consistant à assembler les plans bout à bout, et à en affiner les raccords.
- 12** Déplacement de la caméra (avant, arrière, latéral...)

Vertical :

- 1** La pellicule sur laquelle sont enregistrés l'image et le son. Par extension, il désigne l'œuvre cinématographique.
- 2** Responsable technique et artistique de la production d'un film.
- 3** Mouvement de rotation de la caméra sur elle-même.
- 4** Technicien responsable du cadre et des mouvements de caméra.
- 6** Texte racontant tous les épisodes du film. Il donne peu d'indications techniques.
- 7** Personne assurant le financement et la fabrication du film.
- 8** Espace contenu dans le cadre, ce qu'on voit à l'image. S'oppose au hors-champ, ce qu'on ne voit pas à l'image.
- 9** Recherche des comédiens en fonction des rôles à distribuer.
- 10** Personne qui interprète un personnage dans un film (comédien).

Mots croisés niveau 2 :



Horizontal :

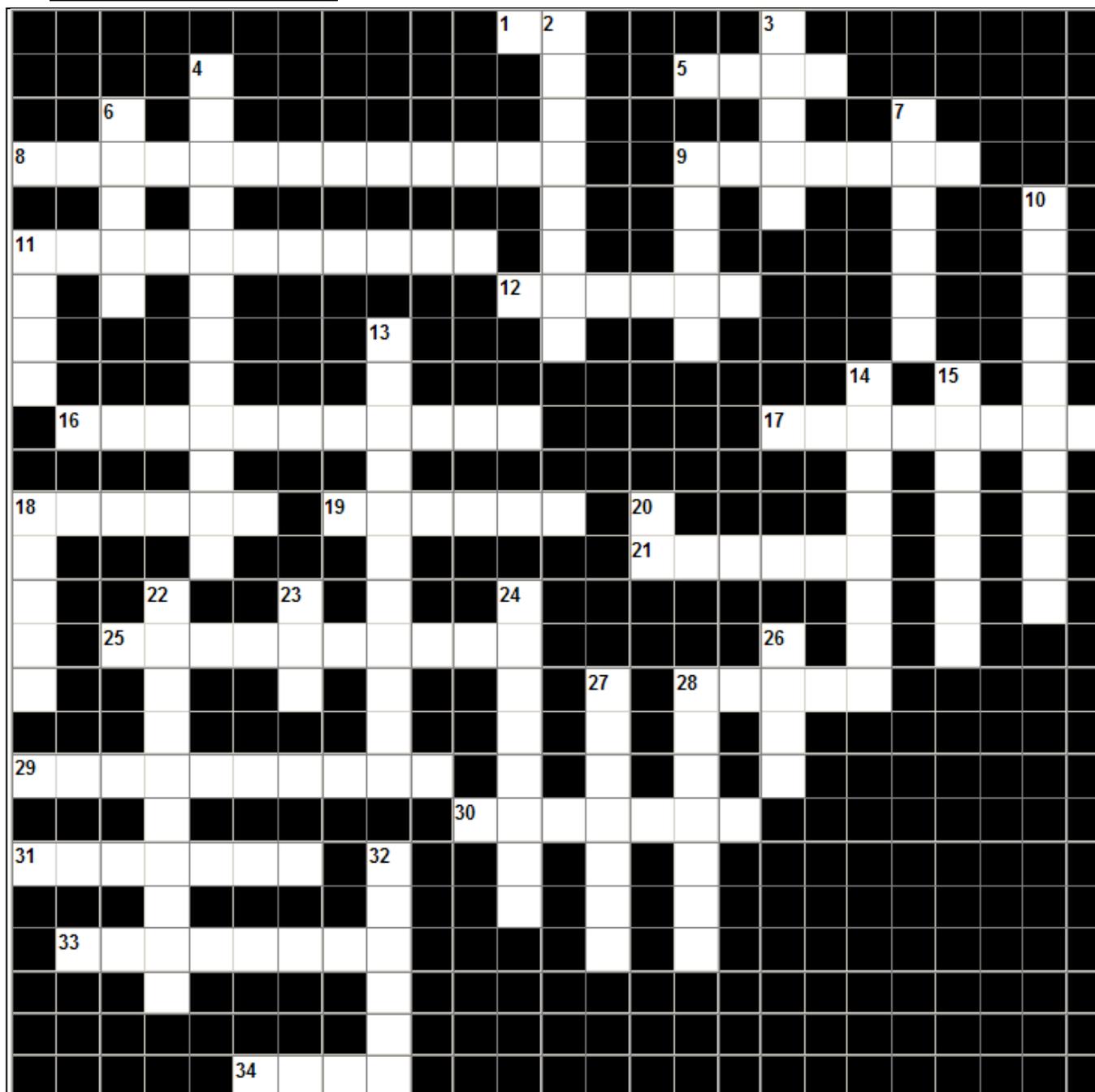
- 1 Façon de juxtaposer deux plans au montage.
- 4 Déplacement de la caméra (avant, arrière, latéral...)
- 5 Détermine le champ enregistré par la caméra.
- 6 Plan arrêté d'un texte écrit (carton)
- 9 Mouvement de rotation de la caméra sur elle-même.
- 11 Personne assurant le financement et la fabrication du film.

Vertical :

- 1 Responsable technique et artistique de la production d'un film.
- 2 Plan bref destiné à apporter une information nécessaire à la compréhension de l'action.
- 3 Opération consistant à assembler les plans bout à bout, et à en affiner les raccords.
- 5 Personne qui interprète un personnage dans un film (comédien).
- 7 Partie du film ayant une unité dramatique.
- 8 Technicien responsable du cadre et des mouvements de caméra.

- 13** Texte racontant tous les épisodes du film. Il donne peu d'indications techniques.
- 15** Opération consistant à créer et à enregistrer des bruits en les synchronisant avec des images préalablement tournées.
- 16** Espace contenu dans le cadre, ce qu'on voit à l'image. S'oppose au hors-champ, ce qu'on ne voit pas à l'image.
- 17** Morceau d'un film enregistré au cours d'une même prise (entre le moment où l'on allume et le moment où l'on éteint la caméra). Unité élémentaire du film monté.
- 18** Résumé d'un scénario.
- 19** Sous-ensemble de plan se caractérisant par son unité de lieu et son unité d'action.
- 20** La pellicule sur laquelle sont enregistrés l'image et le son. Par extension, il désigne l'œuvre cinématographique.
- 21** Prise de vue effectuée du haut vers le bas. (Contr. Contre-plongée)
- 10** Film ne possédant pas de bande sonore.
- 12** Terme désignant à la fois le procédé technique d'enregistrement des images en mouvement, la réalisation des films, leur projection, la salle elle-même et plus généralement l'ensemble des activités liées à ce domaine.
- 14** Mélange et équilibrage des différentes bandes son (paroles, musiques, bruits)
- 16** Recherche des comédiens en fonction des rôles à distribuer.

Mots croisés niveau 3 :



Horizontal :

- 1 Copie préservant la langue utilisée lors du tournage.
- 5 Objectif à focale variable permettant d'obtenir des travellings sans bouger la caméra.
- 8 Technicien chargé des accessoires, du décor.
- 9 Technicien responsable du cadre et des mouvements de caméra.

Vertical :

- 2 Ensemble des lentilles optiques qui permet de former une image sur la pellicule, ou sur l'écran de projection.
- 3 Action d'obscurcir progressivement l'image ou de la faire progressivement apparaître.
- 4 Personne assurant la commercialisation du film auprès des exploitants.
- 6 Sous-ensemble de plan se caractérisant

11	Mouvement de rotation de la caméra sur elle-même.		par son unité de lieu et son unité d'action.
	Terme désignant à la fois le procédé technique d'enregistrement des images en mouvement, la réalisation des films, leur projection, la salle elle-même et plus généralement l'ensemble des activités liées à ce domaine.	7	Les plans tels qu'ils ont été tournés, sans montage.
12		9	Espace contenu dans le cadre, ce qu'on voit à l'image. S'oppose au hors-champ, ce qu'on ne voit pas à l'image.
16	Image isolée d'un film.	10	Personne gérant les salles de cinéma.
17	Texte racontant tous les épisodes du film. Il donne peu d'indications techniques.	11	Morceau d'un film enregistré au cours d'une même prise (entre le moment où l'on allume et le moment où l'on éteint la caméra). Unité élémentaire du film monté.
18	Personne qui interprète un personnage dans un film (comédien).	13	Responsable technique et artistique de la production d'un film.
19	Mélange et équilibrage des différentes bandes son (paroles, musiques, bruits)	14	Partie du film ayant une unité dramatique.
21	Distance entre le foyer de l'objectif et le plan du film.	15	Façon de juxtaposer deux plans au montage.
25	Personne assurant le financement et la fabrication du film.	18	Détermine le champ enregistré par la caméra.
28	Tournage d'une scène, ensemble des opérations nécessaire à ce travail.	20	Copie utilisant des paroles en langue française.
29	Plan arrêté d'un texte écrit (carton)	22	Déplacement de la caméra (avant, arrière, latéral...)
30	Recherche des comédiens en fonction des rôles à distribuer.	23	Juxtaposition de deux plans sans artifice intermédiaire.
31	Film pour lequel l'image et le son ont été enregistrés ensemble, sur un même support.	24	Opération consistant à créer et à enregistrer des bruits en les synchronisant avec des images préalablement tournées.
33	Résumé d'un scénario.	26	La pellicule sur laquelle sont enregistrés l'image et le son. Par extension, il désigne l'ouvre cinématographique.
34	Film ne possédant pas de bande sonore.	27	Opération consistant à assembler les plans bout à bout, et à en affiner les raccords.
		28	Prise de vue effectuée du haut vers le bas. (Contr. Contre-plongée)
		32	Plan bref destiné à apporter une information nécessaire à la compréhension de l'action.

Annexes :

Bibliographie :

Ouvrages généraux :

- Dominique Auzel, *Le Cinéma*, Milan, coll. Les Essentiels, Toulouse, 2004.
- Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2^{ème} édition, Armand Colin, coll.128, Paris, 2009
- M.T.Journot, *Le vocabulaire du cinéma*, 2^e édition, Armand Colin, coll.128, Paris, 2008
- Jean-Loup Passek (dir.), *Dictionnaire du Cinéma*, Larousse, Paris, 2001.
- Emmanuel Siety, *Le plan, au commencement du cinéma*, Cahiers du Cinéma, Scérén-CNDP, coll. Les petits cahiers, Paris, 2001.
- Jérémy Vineyard, Jose Cruz, *Les Plans au cinéma*, Eyrolles, Paris, 2004

Ouvrages sur les Charles Chaplin :

- Georges Sadoul, *Vie de Charlot. Charles Spencer Chaplin, ses films et son temps*, Lherminier, Coll. Le cinéma et son histoire, Paris, 1978.

Webographie :

Sur le cinéma :

www.cnc.fr

www.citecinema.com

www.cinematheque.fr

www.allocine.com

www.toutlecine.com

www.centreimage.fr

Sur les *Temps modernes* :

www.ac-poitiers.fr/daac/secteurs/cinema/textes/col_tmod.htm

www.crdp-lyon.cndp.fr/c/c4/articles/cartonsdialogues.pdf

www.charles-chaplin.net

www.education.france5.fr/chaplin/chaplin.htm